



HOROYA

P
D
G

N° 2228 — Du 4 au 10 Juillet 1976 — Prix : 25 Syllis

ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT DE GUINEE



Le pouvoir raciste en Afrique australe
s'écroulera; la majorité noire jouera
son rôle historique



ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT (PDG)

BP : 191 et 341
Secrétariat Rédaction Direction Commerciale
Tél : 611-47 611-48 611-49

DIRECTEUR POLITIQUE
Ahmèd Seku Ture
DIRECTEUR DE PUBLICATION
Mamadi Keita

ADMINISTRATION
DIRECTEUR : Musa Dumbuya
D. ADJOINT : Jerome Dramu
S. G. DE REDACTION : Ibrahima Sise
D. COMMERCIAL : Mamadu Sire Bari

ABONNEMENTS
ENVOYER BULLETIN D'ABONNEMENT
ET DE REABONNEMENT A «HOROYA»
ORGANE CENTRAL DU PARTI-ETAT
DE GUINEE
PAIEMENT :

I - Guinée
Pour vos paiements, envoyer bulletin
d'abonnement et règlement par chè-
que bancaire ou virement à :
— Compte n° 32-34-51-395
Crédit National - S P Conakry Répu-
blique de Guinée

II - Afrique et autres continents :
au compte de la Banque Guinéenne
du Commerce Extérieur, tenu auprès
du correspondant banquier du pays
de résidence de l'abonné.

TARIFS ANNUELS D'ABONNEMENT :

Envoi par Avion
1 - République de Guinée - 1 200 S
2 - Afrique - 1 500 S
3 - Autres continents - 1 800 S

**BULLETIN D'ABONNEMENT
OU DE REABONNEMENT**

A remplir et à retourner à
«HOROYA» ORGANE CENTRAL
DU PARTI-ETAT DE GUINEE

B.P. 191 et 341 CONAKRY
REPUBLIQUE DE GUINEE

NOM :
PRENOMS :
PROFESSION :
ADRESSE :
VILLE : PAYS :
REGLEMENT :
CHEQUE CI-JOINT :
VIREMENT BANCAIRE

A TOUS NOS ABONNES DE LA REPUBLIQUE

*Nos paiements se font exclu-
sivement par versement ou vire-
ment à notre nouveau compte
bancaire No 32-34-51-395
Crédit National S. P. Conakry*

*Notre caisse n'acceptera dé-
sormais de nos clients et abon-
nés que les reçus bancaires, a-
vis de virement ou chèques ban-
caires visés et positionnés.*

Prêt pour la Révolution

SOMMAIRE

Le chef de l'Etat au meeting du
25 juin 1976 4

Message du Président Ahmèd Seku
Ture aux Secrétaires généraux de
l'O.N.U et de l'O.U.A. 24

**Le Responsable Suprême de la Révo-
lution à l'E.N.I. de Gueckédou**

— Discours du Bureau fédéral 25
— Allocution du chef de l'Etat 27

Motions de fidélité au Responsable
Suprême de la Révolution 40

Interview du camarade Ministre
de l'Enseignement pré-universi-
taire et Alphabétisation 41

Interview de l'Ambassadeur de la
R.D. du Vietnam 43

**Apartheid (SOWETO : Le début
de la fin) 45**

**Togo-Bénin : L'aspiration des Peu-
ples 46**

Le non-alignement, de Belgrade à
Colombo 47

**Sri Lanka : Tentative de sabotage
du sommet de Colombo**

Corée : Le mois anti-impérialiste 50

« . . . Les problèmes africains concernent en tout premier lieu les Peuples et les gouvernements africains . »

Vendredi 25 juin, les militants de la capitale ont de nouveau déferlé sur le palais du Peuple pour recevoir du Responsable Suprême de la Révolution, des informations larges, claires, objectives sur des problèmes d'actualité brûlante. Particulièrement en Afrique.

Si plus d'une fois la salle s'est spontanément levée pour applaudir, clamer avec puissance et détermination, si plus d'une fois, chacun s'est senti électrisé par l'éloquence, le raisonnement simple, clair, rigoureux du Stratège Ahméd Seku Ture, c'est parce que dans chaque fibre de son exposé éclatait la passion du Peuple de Guinée, la passion des intérêts supérieurs de l'Afrique.

Et si la vérité est la vertu des grands hommes, la convocation de la conférence économique régionale de Conakry pour le 5 juillet prochain relève bien de cette même vertu cardinale. Puisqu'il s'agira pour les P.R.L. de la capitale de soumettre au contrôle systématique, à l'appréciation critique des cadres et militants le bilan de leurs activités, et de leur gestion financière. Toutes choses permettant de perfectionner, de dynamiser les moyens d'action des P.R.L. pour le plus grand bonheur des masses. Si le PDG et avec lui les militants honnêtes fidèles, laborieux œuvrent à la promotion des masses, l'ennemi de classes tente encore de remettre en cause les victoires présentes et futures. Subtilement mais nocivement il sème la confusion, répand ici et là le mensonge, le discrédit. Dans les officines impérialistes il recrute, domestique des criminels. Mais la Révolution veille. Au cours du CNR prochain elle se fera le devoir de faire écouter par l'opinion publique les dépositions de certains de ces crimi-



nels. La victoire de la Révolution guinéenne est inéluctable. Puisqu'elle est faite par le Peuple et pour le Peuple.

Témoin : Les récentes décisions de la dernière session du Conseil Supérieur de l'Education. Ces décisions se ramènent principalement à l'inventaire des besoins en cadre des P.R.L., à la création d'ici quelques années d'une faculté dans chaque région, à la diffusion de la science, de la technique et de la technologie au niveau de tout le Peuple.

Si la Révolution guinéenne est au service de son Peuple, elle reste également disponible pour la défense des intérêts supérieurs de l'Afrique. Devant la reprise de l'offensive impérialiste en Afrique australe, la position guinéenne contenue dans une résolution présentée à l'actuelle session de l'OUA est claire et précise. A la violence impérialiste, l'Afrique doit opposer, comme le dit si justement le Président Ahméd Seku Ture, la violence révolution-

naire. Celle qui libérera la Namibie, le Zimbabwe, l'Afrique du Sud de la domination et de l'exploitation coloniales. Les deux Vietnams unifiés en un seul Etat : La République Socialiste du Vietnam constitue pour les Peuples en lutte une véritable référence, un bel exemple à suivre.

Envers ceux qui s'opposent à la liberté et à la dignité africaine, envers les mercenaires qui répandent mort et désolation parmi nos populations, l'Afrique ne doit avoir aucune pitié, devait souligner le Président Ahméd Seku Ture.

La lutte continue. Elle doit se poursuivre jusque dans les couloirs de l'ONU où l'Afrique exigera sa place au sein du Conseil de Sécurité au même titre que les autres continents.

Exposé particulièrement instructif et vivant, voici à l'intention de nos lecteurs le texte intégral du discours prononcé vendredi dernier par le Responsable Suprême de la Révolution.

Camarades,

La présente assemblée est une Conférence d'information décidée par le Comité Central du Parti-Etat.

La Session de la Conférence économique régionale de Conakry est invitée, à se tenir à partir du 5 juillet prochain. Au cours de cette prochaine Session, les P.R.L. auront à présenter, tour à tour, le bilan cumulé de leur gestion. La dite Session aura à prendre certaines décisions tendant à la normalisation du fonctionnement des Services Locaux des P.R.L. (Pouvoirs Révolutionnaires Locaux).

Toujours clarifier en vue de perfectionner

En effet, le P.R.L. a pour mission essentielle de permettre au Peuple d'exercer directement les pouvoirs. L'homme naît ignorant, il s'instruit au sein de la Société. L'instruction est ainsi une conquête de l'homme. Donc, les cadres des P.R.L. doivent apprendre à gérer le patrimoine national.

Le P.R.L. vise tout d'abord le Progrès, l'équilibre, le bonheur des masses populaires. Toute attitude ou tout résultat contraire à cette fin, est, dès lors, contraire au rôle et à la mission du P.R.L. et par conséquent contraire à l'intérêt et au devenir du Peuple.

Pour savoir si tout va bien ou non, l'on doit nécessairement procéder au contrôle périodique. Plus le Peuple progresse dans l'exercice de ses pouvoirs, plus le contrôle devient nécessaire. Le contrôle nous permet de savoir ce qui n'est pas adapté, de l'étudier dans ses causes déterminantes, de savoir si ces causes sont indépendantes de la

volonté des cadres ou si, au contraire, elles sont préméditées. Ce qui ne dépend pas de la volonté des cadres fera l'objet d'études adéquates visant à parfaire les besoins et les formes de la gestion du patrimoine national.

S'il se trouve que les mauvais résultats proviennent d'actes de malhonnêteté ou d'incompétence des cadres élus, alors, le Parti prendra ses responsabilités. En effet, si des individus peuvent échouer, par contre la Révolution ne doit pas échouer. Elle doit toujours vaincre l'ennemi et tendre vers la pleine réalisation des idéaux de bonheur du Peuple.

Nous avons dit que cheytane vit, et pour le constater, il suffit de contrôler les comportements et les attitudes des hommes, car, *les hommes peuvent mentir en parlant, mais ils ne mentent jamais dans leurs actes. L'acte reflète la nature de leurs comportements, la nature exacte de leurs positions vis-à-vis du Peuple et de son bonheur.*

Ainsi, la prochaine session de la Conférence économique régionale de Conakry aura pour but de clarifier la situation et de perfectionner les bases de la gestion, au niveau des PRL. Le Peuple, après consultation, a répondu massivement et partout qu'il est absolument opposé à la malhonnêteté, au trafic, aux malversations, aux mensonges, aux vols. C'est pourquoi, nous devons faire en sorte que cette ferme détermination du Peuple de Guinée se reflète dans le processus de son développement économique.

Il existe encore, à Conakry, des citoyens qui n'ont pas voulu participer à la campagne agricole. Comment vivent-ils ?

L'homme vit de son travail ou de vol,

Ou l'homme dit la vérité ou il ment ;

Ou il est utile au Peuple ou il est inutile, donc nuisible au Peuple. Dans la vie, il n'existe pas trois voies. Il n'y en a que deux. Telle est l'affirmation faite par Dieu dans le Coran. Car, dans le Coran, il n'est question que d'un Paradis et d'un enfer ; d'un chemin conduisant au Paradis, et d'un autre qui mène droit à l'enfer.

Si nous déclarons être des croyants et des révolutionnaires, nous devons être honnêtes vis-à-vis de nous-mêmes, nous devons aussi être honnêtes vis-à-vis de notre propre devenir qui dépend de nous-mêmes. *La valeur de l'homme se mesure par son taux d'utilité sociale.* Nous l'avons dit, et maintes fois, répété. C'est pourquoi *la Révolution ne*

peut pas de la confusion. Elle a uniquement besoin d'hommes honnêtes ceux qui sont utiles à leur pays, de tous ceux qui pensent au devenir de la Nation, de ceux qui veulent la construire sur des bases solides. La Révolution ne demande pas l'amitié des ennemis du progrès, des ennemis de la vérité. Nous recherchons l'hostilité de l'ennemi ; ainsi, sommes nous sûrs que nous ne suivons pas le même chemin que lui. Nous parlons. Nous ne voulons pas que cheytane applaudisse quand nous parlons. Nous ne voulons pas être des amis de cheytane. Pour cela, nous devons être clair. *Notre philosophie est claire et simple aussi.*

Aucun homme ne s'est créé. Nous ne nous sommes pas créé. Nous ne pensons pas qu'un de vous se soit créé. Nous avons été créé indépendamment de nous-même. Nous croyons que vous êtes dans les mêmes conditions. Donc, la peur est exclue de notre pensée et de notre action.

Nous avons résolument choisi la Révolution ; nous avons choisi le Peuple ; nous avons choisi la justice et la vérité. Nous avons choisi d'être utile au Peuple pour nous permettre de payer une partie de nos dettes. Ce choix est clair, total et sans équivoque. C'est pourquoi, la conscience et la Révolution nous imposent partout de traduire cette vérité que *l'homme dépend du Peuple et qu'il doit en conséquence le servir toute sa vie.*

Ceux qui ne travaillent pas, aspirent à un changement de la situation en leur faveur. Tous les jours, ils fabriquent des mensonges dans tous les P.R.L. Autant nous, révolutionnaires, cherchons la fertilité de la terre pour avoir beaucoup de graines, autant nos ennemis se creusent la tête et s'attachent avec leur esprit machiavélique à détruire, par la parole, l'œuvre de la Révolution. Mais ils perdent leur temps.

Lors de la dernière Conférence d'information, au Palais du Peuple, nous avons déjà fait état de quelques bo-bards que certains propageaient dans tous les P.R.L.

Aujourd'hui à Boké, que dit-on ?

On raconte que « cette année, personne ne sera autorisé à aller à la Mecque. Que l'IMAM de la Mecque en a interdit l'accès aux Guinéens. » Lorsqu'on leur demande pourquoi ? Ils répondent : « On est allé chercher en Algérie un Arabe habillé en Imam que l'on a affublé du titre d'IMAM de la Mecque. C'était du faux » disent-ils. Et ils poursuivent « le véritable IMAM en a été tellement indigné qu'il a demandé qu'aucun Guinéen ne soit désormais reçu à la Mecque ».

Allez aujourd'hui à Boké, vous entendrez ces bobards courir les quartiers ; et, comme nous parlons en ce moment en direct, les militants de Boké qui sont aux écoutes nous entendent bel et bien !

A propos de notre avant-dernière tournée, ils ont dit « le Président est venu à Kankan, mais les féticheurs contre lesquels le PARTI lutte, ont tenu leur Congrès et, pour démontrer leur puissance, ils ont conditionné une abeille qui a été lancée sur lui. Le Président a été piqué par l'insecte. Son cou s'est tellement enflé que finalement, on ne pouvait plus distinguer sa tête du reste » La nouvelle s'est répandue sur tout le continent africain. C'est du Mali, de Haute Volta, du Niger, du Nigéria, du Zaïre, de l'Ouganda que des correspondances nous parvenaient pour demander si nous nous portions mieux ! Voilà le travail de Cheytane. Du temps du Prophète, ils en ont dit beaucoup plus. Nous vivons donc toujours avec la contre-révolution, avec Cheytane.

A l'intérieur, ils continuent à propager : « Mais à Conakry, on commence à supprimer le commerce d'Etat au niveau des P.R.L, on exige que le commerce revienne aux privés » !

Nous savons qu'en philosophie, il n'y a rien pour rien ; tout a une cause.

Quels sont ceux qui fabriquent ces mensonges à longueur de journées ? Ce sont ceux qui n'acceptent pas les valeurs de la Révolution : le travail, l'honnêteté, la dépendance de l'homme vis-à-vis du Peuple, la démocratie et le Progrès pour tous. Dans ce groupe d'hommes, figurent d'abord tous les anciens trafiquants qui n'ont pas voulu se réconvertir en agriculteurs. Certains disent que jusqu'à leur mort, ils ne gatteront jamais le sol. Ils oublient, ceux-là, comment ont vécu leurs pères, comment ont vécu leurs grands-pères. Ils oublient tout cela. D'autres sont des cadres de l'administration, des cadres militaires, qui ont détourné des deniers publics, qui se sont enrichis au détriment du Peuple. *Ils ont conscience de posséder des millions de Syllis qu'ils ont camouflés. Ils se posent la question :*

« Comment en jouir ? ».

Il faut, pour les libérer des contraintes et des exigences d'aujourd'hui, que la Révolution soit enterrée. Objectivement, ils prennent position contre la Nation, contre le Peuple et contre la Révolution. Ils ont également oublié ce qu'ils étaient. Ils ont oublié le Peuple et ses misères. Ils ont oublié la liberté que leur a donnée la Révolution. Mais eux-

aussi sont perdus aussi bien pour eux-mêmes que pour la Nation. Qu'ils utilisent canons ou mitraillettes, ils creuseront leur propre tombeau. Personne ne pourra plus détruire la Révolution guinéenne. Soyez-en sûrs !

Soyez donc assurés d'une chose : *tous ces mensonges démontrent la victoire de la Révolution sur tous ses ennemis quels qu'ils soient.* C'est eux qui transforment toutes les lois révolutionnaires en facteurs de démobilisation. C'est pourquoi Dieu leur a déjà donné la réponse dans le Coran : « *Vous irez dans l'enfer et vous y resterez* ». Car s'ils pouvaient ressortir de l'enfer, ils trouveraient encore moyen de récriminer Dieu : « *Mais Dieu n'est pas juste, il est ceci, il est cela ! C'est pour tout cela qu'ils y resteront définitivement.* »

Les échecs de la contre-révolution

Ceux qui oublient sont les adeptes de cheytane, les amis de cheytane, c'est-à-dire des égarés irrécupérables pour toujours.

Nous avons parlé de leur complot des 13 et 14 mai derniers. Toutes les radios impérialistes, avec joie ont annoncé : « On a découvert un complot en Guinée ; mais, cette fois-ci, ce n'est plus d'Europe ; c'est entre les Guinéens » Quel est l'origine de ce complot ? Il est bel et bien d'inspiration étrangère, et *tous les pays impliqués seront encore connus de l'opinion publique ; toutes les personnalités étrangères impliquées seront également connues de l'opinion.* On ne peut à la fois faire confiance à Dieu, au Peuple et avoir peur de quelque puissance impérialiste que ce soit.

L'enquête continue et elle avance. Nous pouvons dire que l'impérialisme a eu même à préparer, à l'école militaire d'Officiers de Saint-Cir, en France, un agent qu'il a introduit en Guinée, après sa formation complète. Les impérialistes écouteront, de sa « belle voix », leur agent. L'impérialisme conclut qu'il faut quand même tuer ; mais, ils ne pourront pas le faire ! Ils ont déjà essayé, ils n'ont pas pu. Ils essaieront encore plusieurs fois, ils ne pourront rien et ils échoueront autant de fois. *Ils comprendront à la longue que l'Afrique a des valeurs.*

Et ils sont chaque fois irrités, quand ils nous entendent dire qu'ils ne pourront rien. C'est pourquoi, chaque fois, ils reviennent à la charge. Et nous répéterons mille fois par jour, s'il le faut, qu'ils ne pourront rien, parce que Dieu est avec les hommes honnêtes, les justes, ceux qui sont totalement dévoués à la cause du Peuple.

4-10 Juillet 1976 —

Chaque fois qu'une vérité est prononcée, les impérialistes sont irrités, parce que c'est contraire à leur morale. Ils disent que nous sommes des orgueilleux. Non, nous ne pouvons pas être orgueilleux, puisque nous ne nous sommes pas créés et puisque nous sommes incapables de créer une vie, quelle qu'elle soit. Nous ne pouvons pas être orgueilleux, parce que nous sommes ignorants et plus nous avançons sur le chantier de la connaissance et de la culture, plus nous découvrirons notre ignorance. *Mais, nous sommes fiers, fiers de ce que nous sommes, fiers d'être Africain, fiers d'être Guinéen. Nous sommes fiers d'être révolutionnaire. Nous sommes fiers surtout d'être esclave de notre Peuple. Nous sommes fiers donc de traduire la fierté de notre Peuple.*

Nous pensons peut-être, qu'au cours de la session du Conseil National de la Révolution, le compte rendu complet des enquêtes aura lieu et le Peuple aura l'occasion d'entendre les criminels exposer leur propre forfaiture.

Ils ont même fait des plans de kidnapping de nos cadres qui sortent pour les conférences africaines. Aussi, de faux passe-ports sont-ils accordés aux traîtres guinéens qui empruntent des nationalités ivoirienne, sénégalaise, Zaïroise, gabonaise..., etc.

Dans leurs documents, ils déclarent : « Sur le plan politique, le Premier ministre est resté l'un des collaborateurs les plus fidèles au chef de l'Etat. Il faut tout faire, soit pour le supprimer, soit pour le prendre au cours d'un de ses voyages ». Et ils rendent compte, ici, des nombreux échecs, notamment au Zaïre où ils avaient essayé d'assassiner le Premier ministre Guinéen, et les circonstances en sont expliquées dans l'une des dépositions. Après de nombreux échecs en 1972, ils disent qu'en 1973, ils ont essayé d'autres échecs, notamment à Addis-Abéba où, de connivence avec certains Ethiopiens rentrés de France pour la même mission qu'eux, ils ont échoué dans leur tentative de porter atteinte à la vie du chef de la délégation guinéenne, le camarade Premier ministre, le Dr Lansana Béavogui. Ensuite, lors de la dernière visite d'une délégation féminine à laquelle appartenaient la présidente nationale, notre sœur, feu Hadja MAFORY BANGOURA et notre épouse, ils disent avoir également échoué. Ils ont rendu compte des activités qu'ils devaient mener ; ils ont dit les noms et prénoms de ceux qui, dès l'annonce de l'arrivée de la délégation féminine guinéenne en Gambie, avaient reçu au-paravant une formation militaire pour attenter à leurs vies.



Responsables et militants debout pendant l'exécution de l'hymne.

Ils rendent également compte des échecs essuyés en 1974, lors de la Conférence panafricaine qui s'est tenue en Tanzanie et où ils avaient voulu porter atteinte à la vie du chef de la délégation guinéenne, le camarade Mamadi Kéïta ; ainsi que des échecs essuyés dans leurs tentatives de suppression physique d'un représentant de la Guinée, le camarade Lanciné SYLLA, lorsque celui-ci était parti en France répondre à l'invitation de la C.G.T.

Et ils poursuivent : « évidemment, l'élément numéro un à abattre, c'est le Capitaine Siaka Touré ; malheureusement, ils ignorent toujours son emploi de temps et ses sorties à l'extérieur ». Tout cela ressort des documents manuscrits saisis sur eux. Ensuite, ils rendent compte à leurs chefs à Paris, aux colonialistes, de tous les contacts pris, avec les cadres guinéens, les Officiers guinéens, les cadres civils, les familles de la 5^e colonne, et l'espoir qu'ils ont de pouvoir renverser le régime révolutionnaire guinéen.

Ainsi, la contre-révolution est une réalité. Mais, chaque fois, nous disons : Al Hamdou Lillahi ! Quand la contre-révolution existe, elle nous encourage à assumer notre mission révolutionnaire.

LE PROGRAMME DE L'ECOLE GUINEENNE

Camarades,

Nous devons vous informer d'autre part que, la semaine dernière, le Conseil Supérieur de l'Education a tenu sa 8^e Session. Une étude fouillée des problèmes de l'Education a été faite, qui a abouti à des décisions importantes.

Que voulons-nous ? Que tout le Peuple bénéficie de l'éducation et de la culture ; qu'en particulier, tous les jeunes bénéficient de l'instruction et de l'éducation ; que chaque P.R.L. soit doté d'une école permettant aux jeunes de bénéficier de l'enseignement jusqu'au niveau du baccalauréat complet, sans quitter le village ; que chaque région soit pourvue d'un C.E.R. de 4^e cycle, d'un centre polytechnique où les jeunes seront formés, pour exercer tous les métiers utiles au développement économique et social de notre Nation.

Nous voulons également que chaque P.R.L. ait suffisamment de cadres supérieurs, de cadres secondaires et de cadres d'exécution pour la réalisation complète de son programme de développement économique et social.

L'école ne doit plus former les seuls agents des services publics, mais tout le Peuple pour qu'il soit capable, partout, d'exécuter techniquement, technologiquement tous les travaux liés à son bien-être matériel et moral.

Pendant le temps colonial, un village ne construisait une maison moderne que, peut-être, tous les deux ou 5 ans ; et celui qui voulait bâtir une telle maison, était obligé de venir chercher, à Conakry, un maçon, un menuisier, un chaudronnier, etc.

Celui qui se trouvait à N'Zérékoré, à Siguiri, à Benty et dont le poste de radio tombait en panne, était obligé d'envoyer ce poste en réparation à Conakry. Aujourd'hui, quand un tracteur est en panne dans une brigade de production, il faut qu'un mécanicien quitte Conakry pour aller le réparer. Il faut donc qu'un inventaire complet soit fait portant l'ensemble des besoins de chaque P.R.L. en travailleurs de toutes spécialités, en cadres moyens de toutes spécialités. Le programme qui sera élaboré sur cette base sera exécuté par l'école guinéenne au service du Peuple laborieux de Guinée.

Actuellement, au-delà du baccalauréat complet, nous comptons quelque 15 000 à 16 000 étudiants dans les différents C.E.R. du 4^e Cycle. Les Senghor et Houphouët nous

entendent bien. Nous affirmons que la somme des effectifs des universitaires ivoiriens et sénégalais, n'atteint pas les 2/3 du nombre des étudiants guinéens de l'Université nationale. **C'est une victoire sur le néo-colonialisme ; mais attention ! nous sommes encore en retard sur nos ambitions,** car nous voulons que tout le Peuple de Guinée soit du niveau Universitaire. Nous ne limitons pas l'instruction à la simple exécution des tâches professionnelles ; pour le manoeuvre guinéen, la Révolution doit lui garantir l'accès à tous les niveaux universitaires. **Voilà notre ambition : pas de limitation à la formation intellectuelle, morale, idéologique, professionnelle de l'homme, quel que soit le métier qu'il aura à exercer.**

C'est pourquoi, nous voulons multiplier le nombre de facultés. Si cela est possible, dans cinq ans, dans dix ans au plus, les 33 régions administratives de Guinée seront chacune dotée de facultés d'enseignement technique supérieur au service du Peuple. Nous voulons donc élargir l'autoroute qu'emprunteront les jeunes pour faire déboucher leur marche sur le chemin de la culture révolutionnaire la plus élevée. Notre volonté est que, chaque année, des milliers de jeunes bénéficient de l'enseignement supérieur. Ceci a amené le Conseil Supérieur de l'Education à prendre des décisions adaptant le système scolaire guinéen aux impératifs de la Révolution. C'est pourquoi le Comité Central a déjà invité le C.N.R. à tenir une session à partir du 9 Juillet prochain.

A ce propos, la contre-révolution inventera encore des bobards, mais nous l'attendons toujours avec le sabre aiguisé pour l'égorger. Nous avons dit de ne plus tuer de moutons à l'occasion des 3^e, 7^e et 40^e jours des décès ; mais nous nous sommes juré d'égorger à tout instant la contre-révolution, partout où elle se manifesterait.

Ce sont, camarades, les tâches nouvelles qui nous attendent.

Le 24 Juin et la victoire des Peuples

Les acquis de la Révolution s'accroissent graduellement, le Peuple laborieux en est heureusement conscient. Les perspectives définies sont chaque jour rendues meilleures et la victoire est assurée à la Révolution. **Mais, la contre-révolution aussi a peur, car, l'argent volé restera dans les coffres ; les rêves de changement réactionnaire resteront enfermés dans leur cerveau ; le Peuple avancera, les égoïstes n'y pourront rien ; l'impérialisme n'y pourra rien non plus.**

Quand le Peuple est organisé, rendu conscient de son devenir, on ne peut plus l'abattre. Quand le Peuple croit en Dieu, et croit avec foi en sa Révolution, il devient invincible.

Le 24 Juin 1976 est un grand jour ; c'est d'abord un jour de victoire de la Révolution Guinéenne sur les ennemis impérialistes.

Il y a 7 ans, jour pour jour, l'impérialisme, après avoir recruté un mercenaire, après l'avoir entraîné en Côte d'Ivoire au maniement des armes l'avait introduit en Guinée pour commettre un triple crime, et c'était à l'occasion de l'arrivée, à Conakry, du Président de la République de Zambie, notre frère Kenneth Kaunda. Nous étions trois dans une voiture décapotable, tous debout pour saluer les populations de Conakry. L'immortel Kwamé N'Krumah, le Président Kaunda et votre serviteur, étaient dans cette voiture. Eh bien, leur fameux Tidiane n'a pu exécuter son crime, alors qu'il bénéficiait de la complicité des garde-corps entourant la voiture Présidentielle, alors que les officiers militaires felons avaient déjà préparé la déclaration annonçant le Gouvernement militaire. Ce jour là, le coup d'Etat devait avoir lieu.

Quand la Révolution est sincère avec sa mission, elle n'est jamais surprise. **Maintenant, les militaires peuvent s'informer auprès de leurs camarades qui servaient ce jour-là à la Présidence ; ils apprendront que nous avons prévenu ceux-ci du coup qui était préparé pour le soir.** Maintenant nous vous l'apprenons, 7 ans après le coup. Quand Dieu est pour une cause, l'ennemi ne peut pas la détruire. Soyez convaincus de cela. C'est pourquoi, ce jour-là, après l'arrivée à la Présidence, nous avons tenu, dans la même voiture, à raccompagner nos Hôtes et à faire quelques artères de la ville comme pour nous moquer de la contre-révolution, avant de revenir au Palais du Peuple. D'ailleurs, à certains des officiers felons, nous avons fait une surprise dont ils n'ont jamais compris la signification : c'est le Tome 15, « Défendre la Révolution » dont nous avons plié certaines pages qui traitent spécialement de la contre-révolution et que nous leur avons offert, le lendemain du coup manqué.

Camarades,

Nous vivons actuellement une situation extraordinaire en Afrique. L'impérialisme, après avoir été battu en Angola, reprend l'offensive contre l'Afrique. Il se réveille comme en sursaut et dresse son plan d'assassinat des cadres africains. Il a ainsi réussi avec l'aide des mercenaires, vils hom-

mes de mains, à assassiner notre frère et ami, notre compagnon de lutte, le Général Murtala, leader du Nigéria.

Le vaste complot permanent ourdi contre la Guinée et dont, à plusieurs reprises, nous avons fait état et déjoué l'exécution, relève, bien entendu, de cette stratégie globale de l'impérialisme qui veut imposer un retour en arrière à l'Afrique.

Les impérialistes se livrent à des chantages auprès de tous les gouvernements dont ils connaissent les faiblesses et les difficultés momentanées. Ils intimident les uns, flattent et corrompent les autres.

Ils croient ainsi pouvoir retarder la marche inexorable de l'Afrique vers sa liberté. **La situation en Afrique est excellente pour la Révolution.**

Le 24 juin est un jour de victoire pour les Peuples, car la République socialiste du Vietnam, réunifiant les deux Vietnam, est née, et le Peuple de Guinée en est fier. Après plus de 30 ans de guerre, le grand Peuple du Vietnam, incarnant les hautes vertus de toutes les Nations dominées, de tous les Peuples révolutionnaires, est resté fidèle à son idéal d'unité et de progrès pour avoir battu, tour à tour, toutes les armées impérialistes et proclamé aujourd'hui, à la face du monde, la naissance de la Nation réunifiée de la République socialiste du Vietnam, un grand rêve réalisé de notre frère, le grand Héros, l'immortel HO CHI MINH.

Combien de fois les presses, les radios et les télévisions impérialistes n'avaient-elles pas annoncé la mort de HO CHI MINH ? Des milliers de fois ! Mais HO CHI MINH est mort d'une mort naturelle, n'en déplaise à l'impérialisme ! Et il continue à vivre parce que le combat a continué ; **c'est ainsi qu'aujourd'hui, HO CHI MINH remporte la grande victoire de l'histoire, celle de l'unité nationale.**

Le Peuple vietnamien, par son exemple de courage, s'adresse ainsi à tous les Peuples du monde pour dire : **« Voilà le chemin, le chemin du combat anti-impérialiste, le chemin de la Révolution permanente, le chemin de la vérité historique, le chemin de la justice sociale » ! C'est ce chemin seul qui fait la grandeur des Peuples et des hommes.**

Et, aujourd'hui encore, ce sont les mêmes mercenaires, utilisés naguère au Vietnam, que l'impérialisme envoie sur le continent africain pour provoquer nos Peuples. Mais que l'impérialisme le sache bien, les mêmes mercenaires essuie-

ront en Afrique la même honte qu'au Vietnam. Comme nous le savons, en Angola, des mercenaires ont été utilisés pour combattre le Peuple. Nous connaissons aujourd'hui leur sort. Des pays qui parlent de démocratie, de progrès, de modernisme, n'ont pas eu la pudeur de faire publier, par leurs télévisions, leurs journaux, des appels pour le recrutement des mercenaires en vue de combattre l'Afrique. La nature de leur civilisation indique clairement que ce ne sont pas les biens matériels qui caractérisent le niveau de civilisation d'un Peuple. En effet, ces pays qui recrutent des mercenaires, bien que développés techniquement, ont perdu le sens de l'humain, le sens de l'histoire, le sens de la vérité des Peuples et n'hésitent pas à se servir des mercenaires pour s'opposer à la libération africaine. **Ce sont des sauvages, ce ne sont pas des civilisés.**

Evidemment, nous devons signaler ici une petite et regrettable erreur commise par nos frères Angolais eux-mêmes !

Ils organisent actuellement un tribunal international pour juger les mercenaires capturés. **C'est là une erreur, pour ne pas dire une faute contre les droits sacrés du Peuple frère d'Angola.** Des énergumènes qui ont accepté l'argent contre la liberté de l'Angola, qui ont tué les populations angolaises ! L'on n'a pas à organiser une procédure judiciaire pour les faire juger par des Américains, des Français, ou des Belges qui ont, au départ, préparé, favorisé et aidé leur folle aventure criminelle.

On doit les mettre à la disposition du Peuple afin que la justice du Peuple, celle de l'histoire, les frappe aussi sévèrement que mérite leur forfait. Leur cas aurait dû être réglé par un tribunal populaire spécial et rapide pour qu'ils reconnaissent, sans autre procédure bureaucratique inutile et sans pitié, le sort qu'ils méritent, en tant que mercenaires ! **Car le mercenariat, c'est la honte du siècle,** et il s'agit d'y mettre fin avec toute la rigueur qu'exige ce crime sans nom. On doit donc, non pas le juger, mais le combattre et l'anéantir.

Notre valeur, la valeur la plus chère à nos Peuples, c'est notre liberté. Des individus venus illégalement chez nous, après avoir touché de l'argent, pour nous empêcher d'être libres en tuant nos mères, nos frères et nos sœurs, n'ont pas droit à notre pitié ! **A la violence impérialiste, il n'y a qu'une seule réponse, la violence du Peuple.** Et il faut dire qu'en Angola, malgré tout, les provocations continuent, Des



Les braves militantes du P.D.G. toujours prêtes à répondre à l'appel du Parti

mercenaires blancs et noirs stationnent encore tout autour de l'Angola. Et tous les jours, il y a de nouvelles provocations au Nord, à l'Est, et notamment, au Cabinda. Au même moment, nos frères arrêtent des prisonniers qu'ils nourrissent ! **S'ils continuent de cette manière, les provocations n'en finiront pas.** Selon le Livre Saint, il y a le Paradis, il y a l'enfer. Dieu, lui, est précis. Il faut que l'on soit clair et précis dans ce que l'on veut et dans ce que l'on ne veut pas ! C'est la vérité et le courage qui tissent la personnalité de l'homme, mais non la confusion, encore moins l'hésitation.

En Afrique du Sud ; l'offensive impérialiste va d'escalade en escalade ! **Pour le Sénégal et la Côte d'Ivoire qui parlent encore de dialogue, voilà étalé au grand jour le dialogue instauré en Afrique du Sud !** Vorster, leur ami, est en train de massacrer des milliers et des milliers de nos frères et de nos sœurs en Afrique du Sud ; c'est au même moment qu'ils accueillent une représentation diplomatique de l'Afrique du Sud en Côte d'Ivoire, servent en carburant les avions meurtriers en provenance ou à destination de l'Afrique du Sud. Les munitions en provenance des pays

impérialistes transitent toujours par la Côte d'Ivoire, avant d'arriver à Prétoria.

Nous disons NON à une telle politique de démission, à une telle politique d'indignité !

L'Afrique a trop souffert, elle a été trop humiliée et trop longtemps exploitée. Nous avons aujourd'hui le devoir de nous défendre. Des milliers d'Africains sont morts de tortures. Nous qui vivons, incarnons et exprimons leur haine contre l'apartheid, l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme. Le crime commis est si odieux que même les puissances impérialistes élèvent le ton pour flétrir l'attitude de l'Afrique du Sud, leur tête de pont en Afrique. Des journaux, des radios, des télévisions aux Etats-Unis d'Amérique, en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne de l'Ouest et dans tous les pays de l'Occident, sont en train de s'élever contre l'apartheid ! C'est au même moment que des gouvernements africains, indignes, corrompus, anti-africains soutiennent encore l'apartheid contre l'Afrique. **Ainsi, l'Afrique doit se défendre, et nous devons être de ceux qui inviteront les Etats africains à assumer leurs responsabilités en défendant la cause de la justice et de la liberté en Afrique du Sud contre les partisans de l'apartheid.**

On ne parle, par paradoxe, que de l'Apartheid ! C'est comme si on parle de la fumée sans parler du feu qui produit la fumée ! On parle de l'ombre, sans parler de l'objet que l'ombre représente ! La cause déterminante ici, c'est la **domination coloniale** ! C'est la véritable cause de la discrimination raciale dont souffrent nos frères de l'Afrique du Sud. **L'Afrique doit donc élever le ton de son combat, adopter une position radicale, accepter de mourir un peu pour que notre dignité soit sauvegardée.** Et dans ce combat, l'Europe, l'Amérique, les autres continents ne peuvent pas tous, unanimement, se séparer de l'Afrique qui leur est indispensable. Ceux-ci doivent choisir entre l'Afrique, sa liberté, sa dignité et les minorités racistes, les colonialistes de l'Afrique du Sud.

Si une position unanime est fermement prise par l'O.U.A. dans ce sens, nul doute que tous les pays, comme les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne Fédérale, tout comme les pays socialistes, choisiront l'Afrique et abandonneront immédiatement l'Apartheid et ses partisans.

L'O.U.A. doit se révéler comme l'instrument d'émancipation du continent africain et non le syndicat des « béni

oui-oui », des éléments corrompus, infidèles à leurs Peuples, insensibles aux misères du continent. Et c'est pourquoi, la République de Guinée proposera, au cours de la présente Session du Sommet de l'O.U.A., une résolution demandant à tous les Etats membres de mettre une partie de leur Armée nationale au service de l'Afrique.

En Afrique australe, il s'agit de libérer la Namibie, le Zimbabwe et d'enterrer l'apartheid, pour que la majorité noire puisse exercer le Pouvoir légitime sur son sol naturel.

N'oublions pas que l'O.U.A n'a encore libéré aucun pays africain ! Elle n'a libéré que verbalement les pays. C'est pourquoi, elle doit être placée devant ses responsabilités et ce, de façon catégorique : **ou elle assume ses responsabilités, ou elle démissionne !**

C'est, on se souvient, après la guerre 1914 — 1918 que les colonies allemandes avaient été placées sous la tutelle de certaines puissances. La Société des Nations avait ainsi confié à l'Afrique du Sud, la tutelle sur le Sud-Ouest Africain, c'est-à-dire sur la Namibie. C'est ainsi que la France avait, quant à elle, à exercer le même pouvoir de tutelle sur une partie du Togo et une partie du Cameroun. Enfin la Grande Bretagne était chargée du Tanganyka, d'une partie du Cameroun et d'une partie du Togo. Regardons maintenant la carte géo-politique de l'Afrique : tous ces pays sont aujourd'hui indépendants sauf la Namibie. L'O.N.U s'est réunie et a levé la tutelle de l'Afrique du Sud sur ce territoire. Le Conseil de Sécurité s'est prononcé pour l'indépendance de la Namibie. L'O.U.A. s'est réunie aussi et s'est prononcée pour l'indépendance de la Namibie. Toutes les Organisations Internationales se sont déjà prononcées dans le même sens. Mais l'Afrique du Sud refuse de respecter cette volonté des Peuples. Elle impose la force, et n'entend pas raison. Elle ne comprend pas le sens de la justice historique. **Que nous reste-t-il à faire ? Utiliser aussi la force pour mettre fin à l'apartheid.**

Ils disent que l'Afrique du Sud dispose de l'arme atomique. Qu'importe ! L'Afrique continuera encore à vivre pendant que l'Apartheid et ses partisans seront déjà enterrés. Il n'y aura pas deux victoires, mais une seule : celle des Peuples. Et toutes les puissances qui savent que l'Afrique est résolue à lever le défi, à défendre sa cause, hésiteront à appuyer l'Afrique du Sud ! Et si par entêtement elles le faisaient, cela ne nous empêcherait pas d'assumer notre responsabilité avec honneur et dignité jusqu'à la victoire en Namibie.



Les militantes de la capitale acclament les propositions du Comité Central.

Il en est de même du Zimbabwe. Toutes les Organisations politiques, les Organisations de jeunesse ou de femme, l'O.U.A., l'Organisation des Nations Unies, le Conseil de Sécurité, les Non-Alignés, tous les mouvements internationaux se sont prononcés. La Grande-Bretagne-même qui était complice de Ian Smith, le dénonce à présent pour ses intentions et leur attitude. Ils ne peuvent pas se battre à notre place. C'est pourquoi, l'O.U.A. doit se prononcer dans la clarté et avec vigueur. L'exemple du Vietnam est là pour nous édifier. Il n'y a de grandeur qu'au bout du chemin du combat anti-impérialiste !

Il y a un complot permanent contre l'Afrique. Nous devons toujours le dénoncer. Et l'Afrique doit toujours se défendre. Les pays américains et européens, qu'il s'agisse de l'Europe de l'Ouest ou de l'Est, ont tous dit et à juste raison que les problèmes africains concernent en tout premier lieu les Peuples et les gouvernements africains. Or, l'O.U.A. a admis l'Angola en son sein, elle a appuyé la demande d'admission de l'Angola aux Nations Unies. Tout le continent africain est d'accord, lui le premier intéressé à la solution des problèmes africains. Mais nous apprenons avec une pro-

fonde déception que l'Amérique y a opposé son veto ! Est-ce à dire que les Etats-Unis d'Amérique ne veulent plus que l'Afrique détermine la solution juste à ses propres problèmes ?

Dans quelques jours pourtant, il y aura une grande fête dans le monde. Le 4 juillet prochain, ce sera le bicentenaire de l'indépendance américaine. Les Etats-Unis ont invité les représentants de tous les Etats du monde. Nous-mêmes sommes invités, et nous avons constitué une très importante délégation pour nous représenter auprès du gouvernement des Etats-Unis. « Nous allons fêter l'Indépendance, la Liberté. La Liberté que chérissent les Américains, c'est bien celle que chérissent les autres Peuples du monde. Ou bien les Américains pensent-ils que leur liberté est différente de la liberté africaine ? » Ou bien que seuls, eux ont droit à la liberté ?

- Vive la liberté !
- La liberté est totale et indivisible !
- La Liberté est Universelle et Permanente !
- Vive la Liberté des Peuples !
- Vive la Liberté de la Namibie !
- Vive la Liberté du Zimbabwe !
- Vive la Liberté de l'Angola !
- Vive l'admission de l'Angola aux Nations-Unies !
- Que les Etats-Unis retirent immédiatement leur veto !

— Que les Etats-Unis respectent intégralement l'Afrique pour donner toute sa valeur à la commémoration de l'indépendance de leur Etat dont les fondateurs ont adopté, il y a deux cents ans, les idéaux ci-après : « Tous les hommes naissent égaux. Ils sont dotés de certains droits inaliénables parmi lesquels figurent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. Les réalités du monde que nous partageons exigent un décent respect des opinions de l'humanité. »

— Vive la Liberté !

(N.D.L.R. : Debout, les poings fermés, la haine de l'injustice au cœur, le Peuple scande, après le Leader, tous ces slogans révolutionnaires).

Camarades, il ne nous reste qu'une seule solution, celle de la lutte. La dignité ne se donne pas ; elle se conquiert. La liberté ne se donne pas, elle se conquiert. Le progrès ne se donne pas ; il se conquiert. Si les Etats-Unis ont exercé à

l'O.N.U. le droit de veto, sur le problème de l'admission de l'Angola, c'est parce que ce droit de veto existe. Aujourd'hui, ce droit de veto est reconnu aux Etats-Unis, à la France, à la Grande Bretagne, à l'U.R.S.S. et à la Chine. Il y a cinq membres permanents du Conseil de Sécurité usant de ce droit de veto. C'est ce même droit de veto qui, exercé contre la conscience des Peuples, avait tenu à l'écart des Nations-Unies, pendant très longtemps, la République populaire de Chine.

Heureusement, que nous avons été de ceux qui, dès le début et jusqu'à la fin, avaient lutté résolument pour l'admission de la République populaire de Chine au sein des Nations Unies.

C'est pourquoi, l'Afrique ne saurait comprendre l'attitude abstentionniste observée par la République populaire de Chine, s'agissant de l'admission de l'Angola au sein des Nations Unies.

Les ennemis du progrès des Peuples diront : « C'est vous qui aviez tout fait pour que ce pays soit à l'ONU et voilà qu'il s'abstient de soutenir l'Afrique. C'est pourquoi, nous estimons que l'abstention de la République Populaire de Chine est un acte provisoire ; que cette abstention sera transformée très bientôt en vote positif et que le veto américain sera aussi très vite levé pour que l'Angola retrouve sa place au sein des Nations Unies.

Mais il nous reste une solution avons-nous dit. Laquelle ? La lutte. En effet tous les continents, à l'exception de l'Afrique, dispose aux moins d'un membre permanent au sein du Conseil de Sécurité jouissant du droit de veto.

L'Afrique doit défendre sa dignité. Le Conseil de Sécurité est également une forme d'apartheid au sein des Nations Unies, parce que c'est l'Afrique seule qui est absente parmi les membres permanents du Conseil de Sécurité jouissant du droit de veto. Eh bien ! la Grande-Bretagne, les Etats-Unis d'Amérique, la France, l'Allemagne Fédérale, et tous ces pays se disant catholiques ou protestants et respectueux des principes des religions de leur pays, parlent de Dieu. Mais peuvent-ils dire qu'il y a un paradis américain, un paradis anglais, un paradis africain ? Il y a le paradis tout court. Il n'y a pas de discrimination chez Dieu. L'église catholique ne fait pas de discrimination, l'islam n'a pas présenté de discrimination non plus s'agissant de l'enfer et du paradis. Pourquoi accorderait-on le droit de veto à tous les continents excepté l'Afrique ? S'ils ne peuvent

pas répondre, l'Afrique doit voter au cours de l'actuelle session de l'O.U.A. une résolution exigeant qu'un pays africain devienne aussi membre permanent du Conseil de Sécurité avec le droit de veto. Nous avons assez longtemps demandé la suppression du droit de veto. Cela n'a pas été obtenu. Maintenant, au cours de l'actuelle session de l'O.U.A., nous allons demander qu'un Etat Africain soit également membre permanent du Conseil de Sécurité. Ce pays exercera, au titre du Continent africain, le droit de veto pour préserver les intérêts supérieurs du Continent africain. Notre projet de résolution sera donc défendu par notre délégation au sommet de l'O.U.A. et nous serons clairs : l'Etat africain qui devra immédiatement bénéficier de la désignation par l'O.U.A., pour être membre permanent du Conseil de Sécurité au titre du continent et user du droit de veto, ne sera autre que celui dont le Leader, par fidélité rigoureuse aux mouvements de décolonisation de l'Afrique, notamment en Angola, avait courageusement et énergiquement pris position contre l'impérialisme avant d'être finalement victime de la criminelle machination impérialiste. Nous voulons parler de notre Frère martyr, le Général Murtala Mohamed. Notre proposition concerne ainsi l'Etat Fédéral nigérian, qui deviendrait ainsi membre permanent du Conseil de Sécurité.

Question : Est-ce que le Peuple guinéen approuve la proposition tendant à faire du Nigéria, un membre permanent du Conseil de Sécurité ?

Réponse collective : OUI !

Question : Etes-vous prêts à défendre cette proposition ?

Réponse collective : OUI !

Eh bien ! Nous allons voir à l'oeuvre l'impérialisme, puisque chaque puissance dit qu'elle n'est pas impérialiste. Ce sont celles qui seront contre la proposition africaine, faisant du Nigéria, un membre permanent du Conseil de Sécurité, qui se révéleront à la face du monde comme puissances impérialistes, colonialistes, néo-colonialistes et anti-africaines !

Vive la liberté !
Vive la dignité !
Vive le progrès !

(N.D.L.R. : Tous ces slogans ont été repris avec puissance et détermination, par le Peuple debout et prêt au combat).

Prêt pour la Révolution !

4-10 Juillet 1976 - 23

Message du Président Ahmèd Seku TURE

Au Secrétaire Général O N U,
Au Secrétaire Général O U A,
A la délégation de la République de Guinée au Conseil
des Ministres O.U.A., Port-Louis.
Excellence,

A l'issue d'un grand meeting auquel toute la population de Conakry et tous les cadres dirigeants du Parti-Etat ont assisté, des propositions à l'adresse du 13^e sommet africain de Port-Louis ont été adoptées en vue d'une meilleure défense des intérêts de nos Peuples, et particulièrement leur objectif commun de décolonisation.

Primo, l'OUA doit faire appel à la participation effective de chacune des armées nationales africaines à la lutte de libération immédiate de la Namibie et du Zimbabwe.

Secondo, l'OUA doit appuyer de tous ses moyens le soulèvement populaire du continent contre l'apartheid en Afrique du Sud.

Tierso, elle doit aider la République populaire du Mozambique à préserver sa souveraineté et l'intégrité de son territoire.

Quarto, elle doit adopter une résolution énergique exigeant un siège permanent au Conseil de Sécurité pour le continent africain et désigner à cet effet l'Etat fédéral du Nigeria en hommage au courage et à la fidélité de feu Murtala Mohamed dont les positions africaines ont été cause de son assassinat organisé par les ennemis de l'Afrique.

Une autre résolution de l'O.U.A. doit exiger des Nations Unies, lors de leur prochaine session de septembre 1976, l'admission de la République populaire d'Angola.

Le Peuple de Guinée, son Parti démocratique et son gouvernement révolutionnaire lancent un appel pressant à tous les Peuples et gouvernements africains pour resserrer leur rang et renforcer leur unité d'action en vue de la défense de l'honneur et de la dignité de l'Afrique pour la sauvegarde de sa liberté et pour le progrès démocratique de ses Peuples.

Veillez agréer Excellence les assurances de notre très haute et fraternelle considération.

Ahmed Sékou Touré



Le chef de l'Etat à Gueckédou

**« NOUS SOMMES
FIDELES A LA
LIGNE DU PARTI »**

Discours de bienvenue du B. fédéral

L'année en cours a été riche en enseignements pour les militants du PDG. La Révolution s'est radicalisée davantage à travers les triomphales tournées du Responsable Suprême de la Révolution dans nos fédérations. Mais, on n'avait pas fini de goûter à la bienfaisance de ces tournées quand le chef de l'Etat a entrepris sa série de contacts avec l'Ecole guinéenne.

Ainsi patiemment et méthodiquement le stratège Ahmèd Seku Ture a rendu visite aux unités scolaires produisant par ci et par là des conseils.

Le 27 mai, il était dans la Fédération de Gueckédou. Naturellement, le Guide a mis ce séjour à profit pour s'enquérir de la situation de l'Ecole, notamment l'Ecole Normale des Instituteurs.

Nous publions le discours de bienvenue de la Fédération et celui du Responsable Suprême de la Révolution devant les étudiants de l'E.N.I.

4-10 Juillet 1976 -- 25

Camarade Secrétaire général du Parti-Etat de Guinée, Responsable Suprême de la Révolution,

Camarades membres du Comité Central et du gouvernement,

Camarades,

C'est avec un réel plaisir que les militants et militantes de notre Fédération vous accueillent aujourd'hui.

Nous saisissons cette heureuse occasion pour vous traduire les sentiments de profonde satisfaction et vous renouveler notre serment de fidélité à la ligne de notre grand Parti-Etat que vous dirigez avec compétence.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, votre périple à travers les Fédérations, périple que nous suivons avec grand intérêt, s'inscrit dans le cadre du souci combien louable et permanent de la Direction nationale du Parti de consolider les bases du socialisme triomphant, voie historiquement juste devant mener les Peuples épris de paix au bonheur réel.

Pour les militants et militantes de notre Fédération, cette visite vivement souhaitée et combien instructive, est un stimulant dans l'accomplissement intégral des différentes actions à nous assignées.

Dans cette phase de qualification de la Révolution, où « des actes rien que des actes » est le mot d'ordre référentiel, les militants et militantes de Gueckédou sont plus que jamais conscients que « le P.R.L. n'est pas une solution, mais bien la solution. »

Dans ce cadre, camarade Responsable Suprême de la Révolution, le bilan partiel de la Campagne agricole est le suivant : sur 9.654 ha assignés à nos 87 Unités agricoles plus de 80% sont à ce jour entièrement réalisés.

Nous sommes fiers d'ajouter que notre

vaillante Armée, notre dynamique Milice populaire et nos C.E.R. en plus de leurs activités, participent activement à la Campagne agricole.

Nous réitérons notre souhait ardent de vous voir gratifier de votre visite quelques unes de nos Unités agricoles.

S'agissant de la commercialisation, le modeste bilan enregistré à ce jour par notre Fédération est le suivant :

- a) **PRODUITS VIVRIERS** : 2.063 T, 072 et 13.000 litres d'huile de palme.
- b) **PRODUITS D'EXPORTATION** : 219 T, 057

Après avoir garanti le ravitaillement correct de nos populations pour l'année et assuré les semences nécessaires à nos Unités agricoles, nous avons livré à ce jour à nos Entreprises nationales 1.254 T, 129 dont 1.051T de riz net.

Camarade Responsable Suprême de la Révolution, est-il besoin de rappeler que la guerre sainte que vous avez personnellement déclenchée le 16 février 1975, dans le pays est fermement soutenue dans notre Fédération à la grande satisfaction des masses laborieuses.

Camarades membres du Comité Central, au regard du serment fait à la face du monde par notre Parti-Etat sous la conduite du père de la Nation guinéenne, l'homme du 28 septembre, du 22 novembre, l'apôtre de la Paix universelle, de la coopération internationale, vainqueur dans le problème angolais, nous avons nommé le stratège Ahmèd Seku Ture, la Fédération de Gueckédou renouvelle sa farouche détermination de toujours mieux traduire dans les faits toutes les décisions et recommandations de notre Parti d'avant-garde.

Vive la Révolution Verte

Vive le Président Ahmèd Seku Ture

Pour que vive la Révolution Démocratique Africaine,

Prêt pour la Révolution.

Le chef de l'Etat à l'E.N.I. de Gueckédou



Le Responsable Suprême de la Révolution et sa suite écoutent le souhait de bienvenue du B.F. de Gueckédou.

« Le Peuple doit se cultiver pour mieux cultiver la terre, mieux produire »

Camarades jeunes,

Camarades professeurs,

Nous vous remercions de l'accueil fraternel que vous nous réservez ce matin, lequel traduit et la confiance que vous placez en la Révolution, et la volonté qui vous anime pour assumer vos responsabilités militantes.

Nous avons promis une visite spéciale au C.E.R. de Macenta et de Gueckédou, dans le but d'étudier avec vous la situation, en liaison avec les perspectives de développement de l'Enseignement en Guinée.

En effet, cette année, il y aura quelque 17 000 candidats au baccalauréat ; nous devons pouvoir résoudre les problèmes avant la prochaine rentrée scolaire, afin de permettre, à la plupart des jeunes, de poursuivre leur formation. Evidemment, cela suppose qu'au préalable l'infrastructure matérielle ait été installée, que les fournitures scolaires aient été réunies, que le personnel enseignant qualifié ait été aussi judicieusement choisi.

Nous pensons que ces nouvelles Facultés seront installées dans des lieux plus propices que les premières Facultés d'agronomie, pour leur permettre la parfaite liaison de l'école à la vie. De toutes les Régions prévues pour abriter les nouvelles Facultés Macenta et Gueckédou présentent des potentialités énormes dans le domaine agro-pastoral, piscicole et avicole. Tout à l'heure, en regardant le site d'implantation de la Cité socialiste, en appréciant les efforts engagés par la Fédération de Gueckédou dans la construction de cette Cité, il nous est venu à l'esprit quelques idées que nous aurons à discuter en réunion du Comité Central ou du Bureau Politique, pour déterminer le meilleur usage que nous pourrons faire de cette belle réalisation.

Nous pouvons vous dire qu'à notre avis, il serait indiqué qu'à la prochaine rentrée scolaire, nous puissions créer une nouvelle Faculté d'Agronomie à Gueckédou. Si cette idée arrive à prévaloir, alors, votre actuel C.E.R., ou la Cité socialiste, aura à recevoir les étudiants de la future Faculté d'Agronomie. De toutes les manières, ici, à Gueckédou, la nature est très favorable à l'implantation d'une Cité socialiste ; car, en plus de l'agriculture, on peut pratiquer ici l'élevage. De plus, la Région est arrosée par de grands cours d'eau qui nous permettent de créer des étangs ensemencés et d'initier les jeunes à la pêche et à la pisciculture.

On sait aussi que la Région forestière est favorable à de nombreuses cultures spéciales des plus diverses. Une Faculté d'Agronomie, ici, doit pouvoir pratiquer toutes les cultures diversifiées réalisées par les paysans. Elle pourrait être complétée par une Faculté de Zootechnie et une de Génie rural.

Nous gardons l'espoir donc que l'effectif des jeunes en formation va incessamment s'accroître et que ce lieu, dans un avenir très proche saura devenir un centre économique, un centre scientifique et d'expérimentation pratique, un centre de rayonnement de la Révolution.

FAIRE L'ECONOMIE DE SA POLITIQUE ET NON LA POLITIQUE DE SON ECONOMIE

Comme vous l'avez inscrit sur un mur de votre salle de conférence, le choix du P.D.G., c'est de faire l'économie de sa politique et non la politique de son économie. Ce mot d'ordre explique une contradiction, à savoir que nous sommes encore un pays non développé. Le terme sous-développé, en effet, est un terme impropre. Aucun pays, aucun Peuple n'est sous-développé, mais, il peut seulement n'avoir pas valorisé ses richesses naturelles, toutes ses potentialités. Cela veut dire que le Peuple n'est pas encore développé, car ses moyens ne sont pas en rapport avec ses possibilités naturelles. Notre économie n'est donc pas suffisamment développée à l'heure actuelle ; mais notre politique quant à elle, exprime notre maturité, notre volonté d'indépendance totale, notre volonté d'émancipation totale. Notre politique est donc hautement développée, car nous entendons assumer la totalité de nos responsabilités.

Cette politique exige de nous de plus grands efforts en vue de nous permettre de nous suffire, mieux, de nous dépasser plus rapidement et d'être utiles aux autres sociétés, de préparer un avenir meilleur aux forces montantes.

Notre politique exige de nous l'utilisation de tous nos moyens, une dépense énergétique constante : dépenses d'intelligence à la recherche des meilleures solutions aux divers problèmes posés au Peuple, dépense d'énergie physique dans tous les domaines, avec, comme objectif, la recherche de la rentabilité de l'action afin d'accroître constamment la somme de nos acquis, de perfectionner notre régime, de permettre, en un mot, à l'homme de vivre en pleine sécurité sociale et, à la société, de bénéficier de l'apport constant et efficace de chacune de ses parties.

Une économie révolutionnaire a pour point d'appui essentiel l'homme. C'est l'homme qui pense, qui choisit. C'est l'homme qui agit, qui gère et qui fait fructifier. C'est l'homme, en un mot, qui a une faculté lui permettant de maîtriser, tout à la fois, l'espace et le temps et de planifier ainsi son action, à travers l'espace et le temps. Si la Révolution accorde une importance cardinale à la formation des jeunes, c'est parce qu'elle sait qu'il faut une nécessaire correspondance entre les qualités humaines et la capacité envisagée par le Peuple pour pouvoir résoudre tous ses problèmes.

ON PEUT ENSEIGNER SANS EDUQUER MAIS ON NE PEUT PAS EDUQUER SANS ENSEIGNER

Jetons un coup d'œil autour de ce CER. Nous constaterons l'existence de collectivités villageoises, des villages créés il y a des décennies, plus d'un siècle parfois. Mais la physionomie de ces villages reste identique, pour eux tous, à travers le temps. Le mode de production, les rapports de production sont restés arriérés, ce qui se traduit par l'infrastructure du village qui manque de solidité. Les hommes qui évoluent dans ce milieu pourraient encore continuer à vivre des siècles durant, sans rien changer dans leur conception de l'existence, et c'est ce que la Révolution bannit. La Révolution bannit la stagnation et engage l'action qu'il faut pour que les réalités matérielles se développent et atteignent au niveau d'élevation de l'idéologie qui l'anime.

Pour que ce village soit transformé, pour que de grandes maisons d'habitation, spacieuses, aérées et ensoleillées remplacent les petites cases, pour que le rendement de la terre que les villageois cultivent annuellement soit doublé, triplé, quadruplé, la Révolution veut tout d'abord changer radicalement les hommes. **Or changer l'homme, c'est dynamiser sa conception de la vie** pour lui faire acquérir une conception scientifique, dynamique dans ses rapports avec la nature, dans ses rapports avec la société, dans ses rapports avec lui-même pour son propre devenir.

Il faut donc instruire l'homme, mais au-delà de l'instruction, il faut l'éduquer. L'éducation est supérieure à l'instruction. On peut enseigner sans éduquer, on ne peut pas éduquer sans enseigner. Il faut éduquer l'homme, le rendre maître de ses réflexes, lui conférer des capacités d'analyse de tous les phénomènes concernant son existence au sein de la société, le doter de moyens appropriés grâce auxquels il pourrait maîtriser la nature, créer de nouvelles richesses et consolider les bases matérielles de son évolution sociale.

Nous disons donc que, pour que l'économie devienne le reflet de notre politique révolutionnaire, il faut transformer l'agent économique qu'est l'homme. A tout homme ses droits économiques, à tout Peuple ses capacités économiques. **L'économie guinéenne ne changera jamais tant que le Peuple guinéen n'aura pas changé.** Regardons un peu plus loin de nous. En Europe, aux Etats-Unis d'Amérique, seulement 8 % de la population globale se consacrent aux activités



Des milliers et des milliers de mains acclament le chef de l'Etat

agro-pastorales, 92 % occupent le domaine industriel, commercial, bancaire, etc... Les 8 % qui s'occupent du domaine agro-pastoral, par leur production et grâce au haut niveau de productivité, arrivent à satisfaire tous les besoins alimentaires de ces pays et même d'exporter le surplus alimentaire pour des valeurs énormes.

ON NE PEUT MODIFIER LE NIVEAU DE L'ECONOMIE QU'EN AMELIORANT LES CAPACITES INTELLECTUELLES DE L'AGENT ECONOMIQUE

En Afrique, nous avons 70 à 80 % de la population occupant le domaine agro-pastoral. Mais l'Afrique connaît encore la sous-alimentation et son équilibre alimentaire n'est pas encore assuré. L'Afrique accuse toujours un déficit, tant dans la quantité que dans la variété et la qualité des denrées alimentaires. Cependant, la plupart des Africains pratiquent l'agriculture. La différence entre le niveau de production et le niveau de productivité n'est explicable autrement que par la différence des capacités intellectuelles, physiques, techniques et technologiques de production et la différence dans la qualité des moyens de production,

lesquels sont également les produits des activités intellectuelles, physiques et technologiques. Ce sont les deux facteurs : niveau des forces productives humaines et qualité des moyens matériels de production qui expliquent aujourd'hui l'avance de l'Europe et des États-Unis sur l'Afrique.

Il faut prendre en considération la qualité des moyens de production. En effet, travaillant à la DABA pendant trois mois, le paysan atteint à peine trois ha alors qu'avec une charrue attelée, pour la même période, il peut mettre en valeur 12 ha de terre. Et s'il utilise le tracteur, il peut mettre en valeur de 100-150 jusqu'à 200 ha pour la même durée. Il y a donc une graduation dans la capacité de production, liée à la capacité technique des moyens utilisés. Mais il ne faut jamais oublier que les moyens de production sont encore le fruit du génie créateur de l'homme. La daba, la charrue, le tracteur, etc... sont des inventions de l'homme. La qualification même des moyens de production est encore une production intellectuelle ; et la maintenance et le développement de ces moyens de production vont encore requérir une dépense d'énergie intellectuelle, technique et technologique. Donnez 100 tracteurs à une collectivité d'analphabètes et 10 tracteurs à des ingénieurs expérimentés : au bout d'une année, les 100 tracteurs donnés aux analphabètes seront en panne alors que les 10 donnés aux ingénieurs serviront plus efficacement, se maintenant en état d'exploitation grâce aux capacités techniques des ingénieurs. Une correspondance existe donc entre la capacité intellectuelle et la maintenance technique d'un engin. En plus de ces facteurs, la connaissance de la terre elle-même, l'analyse des conditions écologiques pour donner à cette terre le comportement conséquent, la connaissance de la vie des plantes, de leur cycle végétatif, de leur comportement génétique, permettent de déboucher sur un rendement supérieur. C'est pourquoi, l'on ne peut modifier le niveau de l'économie sans qu'au préalable l'agent économique, l'homme, n'ait bénéficié d'une amélioration considérable de ses capacités intellectuelles, techniques et technologiques.

Pendant des années, depuis l'indépendance, le Parti et son Etat se sont appliqués à transformer, et fondamentalement, l'agent économique qu'est l'homme. Aujourd'hui, le Parti-Etat aborde la phase mettant cet agent économique à l'épreuve de l'édification des bases matérielles de la Révolution : la production des biens matériels et l'aménagement du territoire.

L'élevage pose les mêmes problèmes. Nous avons, dans nos fermes de DITINN, FAMOILA et FOULAYA, des sujets nouveaux résultant de nos expériences en matière d'élevage, par le croisement de nos races locales avec des sujets importés. Nous avons obtenu des résultats très concluants. Dans ces fermes, nous avons actuellement des bœufs pesant 900 kilogrammes et fournissant, en moyenne, 22 litres de lait par jour, alors que d'habitude, la vache locale ne donne, par jour, qu'un à deux litres de lait. Donc, la science s'est intéressée à tous les domaines pour valoriser les démarches de l'homme vers le bonheur, vers le progrès.

Nous le disons d'ailleurs souvent : la colonisation n'a été possible que grâce à la suprématie technique et technologique qu'avait le colon sur le colonisé. Aussi, le défi ne pourra être relevé par l'Afrique que par la maîtrise, par elle aussi, de la science, de la technique et de la technologie. Toute cette qualification passe généralement par l'éducation du Peuple en général et des forces montantes en particulier.

TRANSFORMER L'HOMME EN LE DOTANT D'UNE CONSCIENCE CONTRAIGNANTE

Nous disons donc qu'il faut transformer l'homme, le doter d'une conscience contraignante exigeant de lui un comportement conséquent, requérant de lui une productivité toujours plus élevée, afin qu'il arrive à satisfaire l'ensemble de ses besoins matériels et immatériels. Aussi, la volonté toujours tendue vers le progrès, la connaissance parfaite du travail et la maîtrise technique de ce travail sont les seuls facteurs pouvant constamment accroître à la fois le rendement et la productivité de l'homme et du Peuple.

Une fois de plus, ces villages pourront, demain répondre à ces nouvelles conditions. Demain, à la place des cases en paille toujours humides et insalubres, l'on pourra avoir des maisons modernes. L'adduction d'eau sera une réalité et l'électrification une nécessité résolue. Dans ces villages, les rapports d'opposition entre les familles, sur des problèmes dits des faux problèmes, disparaîtront ; le sens communautaire se développera et les militants constituant alors une entité harmonieuse, pourront déterminer, en toute démocratie, des objectifs à assigner à leurs diverses activités. Aussi les rapports de production seront radicalement modifiés. Les hommes deviendront des alliés dans la production, tous soustraits à l'exploitation de l'homme par l'homme, chacun devenant un facteur de complémentarité par rapport à

l'autre. Mais tout cela ne sera possible que grâce à l'éducation socialiste. Demain, les moyens de production collectifs mettront fin à l'individualisme et serviront à qualifier l'homme de Guinée.

C'est cela notre politique, politique d'émancipation, politique de liberté réelle, politique de libération de toutes les initiatives créatrices, politique d'établissement de lignes convergentes de production, afin que les activités des uns et des autres aboutissent au même centre d'intérêt : la préservation et l'accroissement incessant des acquis de la Révolution.

POUR UNE SOCIÉTÉ OÙ TOUS LES HOMMES AURONT LES MÊMES DROITS ET LES MÊMES DEVOIRS

Notre politique donc est très claire. C'est pourquoi notre ligne doit être parfaitement assimilée, au-delà des frontières arbitraires divisant la société. Nous percevons une société épanouie dans son intégrité où tous les hommes auront les mêmes chances, les mêmes droits et les mêmes devoirs. C'est la société à laquelle nous rêvons et que nous devons réaliser. Cette société ne saurait exister, sans notre propre transformation. Nous devons nous refaire tous, notamment les aînés qui ont subi les effets des régimes antérieurs fondés sur l'exploitation de l'homme par l'homme, sur le mépris des autres, sur l'irresponsabilité. Nous devons refaire, les aînés notamment, et contribuer efficacement au modelage des hommes nouveaux, afin de leur conférer des capacités plus dynamiques.

Nous disons donc, que « faire l'économie de sa politique », suppose que cette politique ait été parfaitement connue et acceptée par tous, qu'elle polarise tous les esprits et dirige toutes les activités créatrices. Alors, l'économie correspondante surgira, à travers le temps et à travers des efforts consentis par les uns et par les autres. Nous devons faire l'économie de notre politique, politique nationale, politique africaine, politique universelle, de contenu révolutionnaire, libérateur, émancipateur. Notre économie doit avoir toutes ces qualités c'est-à-dire que l'homme ne produise pas seulement en fonction de ses besoins individuels, égoïstes, car, il ne doit pas oublier un seul instant qu'en lui, est déposée une partie du patrimoine national. Ses capacités en général appartiennent à la société et c'est pourquoi, chaque individu doit valoriser ses propres capacités en les exerçant positivement. C'est ce que nous appelons payer ses dettes. Racheter les acquis dans les domaines culturel et économique est une nécessité permanente. La culture exige qu'elle soit con-

sommée tous les jours pour pouvoir être conservée et développée. L'économie exige qu'elle soit produite tous les jours pour pouvoir s'accroître, car parallèlement, l'homme utilise tous les jours les moyens qu'il produit. Pour pouvoir se dépasser, il faut que chaque jour il crée de nouveaux moyens constamment supérieurs au volume de sa consommation de chaque jour. Il faut qu'il cherche à accéder à des échelons supérieurs lui conférant une utilité plus grande et conférant à la société un rayonnement plus large et une efficacité universelle.

C'EST LA CONSCIENCE DE L'HOMME QUI FAIT SA SUPÉRIORITÉ SUR L'ANIMAL

Faire, en un mot, l'économie de sa politique, c'est maîtriser la conscience dans la vie. Ce sont les animaux qui se conduisent selon les circonstances, selon les lieux et les temps. Ils ne réfléchissent pas, ils vivent au jour le jour ; ils ne planifient pas leur existence ; ils ne perçoivent pas le devenir à réaliser ; ils n'en ont pas de conscience. Ce qui fait la supériorité de l'homme par rapport à l'animal, c'est sa cons-



Tous les militants de Gueckédou étaient au rendez-vous avec le Responsable Suprême de la Révolution.

ciences. C'est elle qui lui permet de concevoir demain, après-demain, un siècle ou plusieurs siècles et qui lui permet de transcender l'espace englobant la Guinée, l'Afrique ; c'est elle qui imposera à ce C.E.R. d'opter non plus pour les choix immédiats, mais pour les choix lointains couvrant tout l'univers. C'est dire que l'économie révolutionnaire, chaque jour, s'enrichit progressivement, indéfiniment. Toutes les nouvelles inventions, toutes les découvertes provoquent des bonds en avant dans les méthodes d'une telle économie rendue au Peuple et fondée sur le dynamisme collectif. Car aujourd'hui, dans les sociétés régies par l'exploitation de l'homme par l'homme, les découvertes, les inventions sont d'abord au service du profit d'une minorité et non à celui du bonheur de toute la société.

« Faire l'économie d'une politique révolutionnaire » est une formule exaltante, qui élimine les conditions et décuple les capacités de la Nation. Aussi le chemin conduisant le Peuple vers des lendemains meilleurs sera-t-il raccourci grâce à l'effort de chacun et de tous. **Voilà la signification de votre mot d'ordre « faire l'économie de sa politique et non la politique de son économie »** L'idée doit être devant l'homme. Les choix politiques sont des impératifs, des objectifs supérieurs, des choix de perfectionnement, de grandeur. Il faut que ces choix requièrent de l'homme un comportement conséquent, une attitude conséquente, une production en rapport avec l'importance de ces choix. Donc la politique est en avance sur le présent, le devenir en constituant essentiellement le contenu. Ce devenir, certes, aura été déterminé par le Peuple, après qu'il aura fait l'inventaire du passé, du présent. C'est la politique d'avenir qui doit se traduire, dans le présent, dans les capacités actuelles. Le présent doit s'adapter aux exigences des choix faits pour le devenir.

Il faut faire l'économie de sa politique, cette politique qui a planifié le processus de développement historique, pour lui donner une dimension plus grande, celle ambitionnée par le Peuple. En conséquence, l'activité d'aujourd'hui doit être adaptée aux exigences d'aujourd'hui, les objectifs doivent être rationalisés, afin d'aboutir au résultat escompté. Mais, si au contraire l'on faisait la politique de son économie, l'on serait en arrière. C'est le choix du P.D.G., choix qui n'est juste que dans la mesure où le Peuple l'aura partagé et soutenu. Toute sa valeur résulte de la conception démocratique du développement, du choix de la justice et dans ce cas, le Peuple bénéficiera de la démocratie, de l'établissement des rapports de justice, des rapports militants en

son sein ; il doit se considérer comme l'unique agent économique. C'est lui seul qui peut dynamiser l'économie nationale, c'est lui en conséquence qui doit poursuivre ses efforts pour le développement de l'éducation en faveur de la jeunesse montante, une éducation radicale, une éducation polyvalente, pour déboucher sur la polyaptitude de l'homme. Le Peuple doit fournir tous ses efforts avec la conviction que sa jeunesse représente son avenir. Il doit le faire avec la conviction que par cette voie et sur ce chemin, au lieu de 70% constitués de producteurs qui n'arrivent pas à nourrir la Nation, demain, 5 à 10% seulement de la population parviennent à un niveau de production tel que non seulement tous les besoins alimentaires du Peuple soient satisfaits, mais qu'un excédent de production soit livré à l'Afrique, aux populations sœurs d'autres pays qui en auront besoin. On ne dissocie pas la politique de l'économie, encore moins l'économie de l'éducation, l'économie de la santé, l'économie du social.

L'homme est unique, le processus de sa transformation, quelle que soit la diversité des facteurs y contribuant, reste aussi unique. C'est pourquoi, **plus les paysans cultivent, plus ils consolideront les bases de l'Ecole guinéenne**, les bases des services de santé, les bases du régime guinéen. En un mot, plus l'école se perfectionnera, plus elle continuera à galvaniser tous les secteurs sociaux, parce qu'il s'agit toujours de l'homme.

FAIRE L'ECONOMIE DE SA POLITIQUE C'EST EDUQUER L'HOMME

Pour ce qui est des rapports entre le Peuple et la santé, nous avons quelques centres, en Guinée forestière, où la trypanosomiase sévit encore. Dans d'autres régions, c'est le paludisme qui sévit encore. Ailleurs, c'est l'onchocercose. Mais quelle que soit la maladie, vous conviendrez avec nous que cela se répercute immédiatement sur le niveau des capacités de production et de productivité des sujets atteints. Un malade ne peut pas avoir les mêmes capacités de production qu'un homme bien portant. Donc, **la bonne santé est un facteur de production comme une bonne économie est un facteur d'une bonne santé, santé du corps, santé de l'esprit de l'homme**. Il faut libérer le corps de tous les virus, de tous les germes d'agression pouvant provoquer un déséquilibre chez l'homme. Il faut libérer l'homme de l'ignorance, de la mystification, de la peur devant son semblable, devant la nature ; **le libérer de l'esprit de tricherie**. Il faut créer en lui la vo-

lonté d'être utile à lui-même et à la société. Cela, c'est le rôle de l'éducation qui est en rapport direct avec l'économie.

Alors, « faire l'économie de sa politique », c'est éduquer tout le Peuple et non pas seulement cultiver la terre ; c'est instruire, former techniquement, technologiquement tout le Peuple ; libérer dans le Peuple les forces vives en chaque individu et faire de chacun un agent économique décisif pour relever le défi de la sous-alimentation.

Le Peuple, tout le Peuple doit se cultiver pour mieux cultiver la terre, mieux produire. Il ne s'agit pas de la simple alphabétisation. Il s'agit de maîtriser rapidement la lecture, l'écriture, le calcul pour maîtriser la science, la technique, la technologie et toutes les pratiques productives qu'exige la forte idéologie du P.D.G., la société socialiste qu'ambitionne le Peuple de Guinée. Le développement économique accéléré postule que toutes les masses populaires, toutes les masses laborieuses soient rapidement alphabétisées pour pouvoir maîtriser scientifiquement la nature.

En un mot, « faire l'économie de sa politique », c'est utiliser tous les moyens existants, les valoriser pour les perfectionner, leur conférer des dimensions nouvelles pouvant aboutir à la satisfaction des besoins matériels de l'homme, de la société, condition du rayonnement national et international d'un régime, condition du développement rapide d'une Nation, condition de réalisation de la nouvelle société que l'homme et le Peuple de Guinée ambitionnent.

IL FAUT PAYER SES DETTES

En un mot, vous êtes les futurs agents économiques de la Révolution. Ici, vous devez tout apprendre **en ne perdant jamais de vue que la pratique contient l'instruction, l'enseignement**, mais que l'enseignement peut ne pas contenir en un mot, l'éducation qui, seule peut permettre aux jeunes de connaître, de maîtriser la nature. Grâce au contact que vous aurez avec la nature, votre éducation vous dictera un comportement plus conséquent. C'est pourquoi, l'école est désormais liée à la vie, afin qu'elle participe à la lutte de notre Peuple et lui permette d'avoir une économie en rapport avec ses grandes ambitions. Cette école doit continuer à se développer, à s'agrandir, à se perfectionner pour déboucher, demain, sur l'Ecole pour la vie. La recherche appliquée, la recherche fondamentale deviendront alors la fonction de chaque individu conscient et chaque jour, de nouvelles lois seront découvertes qui viendront enrichir l'accumulation de l'humanité entière qui en bénéficiera. Cela permettra au Peuple de mieux maîtriser la na-

ture, d'anticiper et de circonscrire, par anticipation, les événements en les résolvant. *L'école pour la vie, c'est le stade supérieur; mais nous ne pourrons pas aborder ce stade, tant que l'on n'aura pas maîtrisé le savoir et le savoir-faire, indispensables à la pratique productive.*

Ici, vous avez la nature autour de vous. Tout est objet de connaissance : les cailloux, les herbes, les arbres, les cours-d'eau, tout ce que vous verrez, vous devez les étudier. Ne minimisez aucun effort. L'invention commence par l'étude de l'environnement avant de s'élever vers les hautes cimes de la science. Les grands savants sont ceux qui se sont imposé une discipline dans l'effort, une abnégation dans la recherche. On n'est pas savant du jour au lendemain. Si vous réussissez dans vos efforts, alors, votre rayonnement autour de vous entraînera tout le Peuple à vous imiter.

Une fois de plus, nous vous remercions des résultats qui ont été présentés tout à l'heure, à savoir 12 T de céréales comme fruit de vos efforts de production. Mais nous disons que vous devez arriver à vous suffire. La concrétisation du mot d'ordre : *Produire pour se suffire*, cette année, doit être effective. Vous devez produire ce qu'il vous faut pour la nourriture des élèves et les professeurs de ce C. E. R. afin que vous puissiez, au rendez-vous avec les jeunes des autres C. E. R. avec les P. R. L., avec les sections, dire : « voilà, notre C. E. R. est arrivé à se suffire; voici le surplus que nous donnons, comme contribution, à la Fédération ».

Ainsi, camarades, « faire l'économie de notre politique », c'est de nous suffire d'abord.

Nous vous attendons au rendez-vous où vous devrez nous annoncer au moins 50 à 60 T de céréales. Si vous êtes quelque 300 étudiants, en assurant 12 kilos de denrées alimentaires par personne et par mois, vous pourrez satisfaire vos besoins alimentaires si vous produisez quelque 45 tonnes. Mais cet équilibre ne suffit pas. *Il faut payer les dettes, à savoir, non seulement vous suffire, mais rembourser votre dette à la société qui vous a soutenus.* Vous devez donc nous annoncer prochainement que vous vous suffisez et, mieux, nous indiquer l'apport en produits que vous avez fait à la Région de Guéckédou. Vous aurez ainsi fait un apport à l'économie nationale et contribué à consolider les bases matérielles de la Révolution nationale.

PRET POUR LA REVOLUTION !

MOTIONS DE FIDELITE AU RESPONSABLE SUPREME DE LA REVOLUTION

1ère Zone militaire de Kindia

Nous, militants en uniforme de la 1ère Zone militaire, sommes profondément indignés par la tentative d'assassinat à l'endroit de votre illustre personne, préparée par les ennemis de notre Peuple.

En vous réaffirmant notre fidélité totale, vous demandons la passation immédiate aux armes de tous les coupables.

Quant aux préparatifs d'agression auxquels sont acharnés l'impérialisme et les fantoches africains, nous soldats, sous-officiers et officiers de la 1ère Zone militaire, sommes prêts à écraser toute agression contre notre vaillant Peuple de Guinée.

Vous demandons, camarade Responsable Suprême de la Révolution, d'informer l'OUA, qu'en cas d'attaque de notre Nation, tout pays africain néo-colonisé qui serait la base de départ des mercenaires sera soumis à un ratisage de feu par notre Révolution. Que l'impérialisme sache une fois pour toute, que le fier Peuple de Guinée, derrière vous, commandant en chef des Forces armées populaires et révolutionnaires, ne retournera plus jamais dans le carcan du colonialisme.

La Révolution ou la mort.

Nous vaincrons.

Prêts pour la Révolution.

2^e Zone de la milice du M. D. R. de Kindia

Les bataillons régionaux de la 2^e Zone opérationnelle de la milice du M.D.R. de Kindia, réunis en conférence des cadres mardi 22 juin au siège du MDR, ont eu à examiner les problèmes brûlants de l'heure, singulièrement la nouvelle situation créée par l'adversaire.

Après avoir sensibilisé les cadres de la milice du Ministère du Développement rural.

La conférence condamne l'acte ignominieux de l'impérialisme agonisant et ses complices dont le tombeau est largement ouvert en terre guinéenne.

La milice du M.D.R. de Kindia prête serment de demeurer toujours vigilante, pour mettre à nu ce virus nocif tentant à freiner la marche de la Révolution.

A vos côtés, la milice populaire du M.D.R. de Kindia prend l'engagement solennel de lutter jusqu'à l'ultime sacrifice, pour défendre la Révolution et ses acquis.

Avons foi en l'inéluctabilité de la victoire de la Révolution sur l'ennemi de classe.

Nous réaffirmons notre attachement inconditionnel au Parti-Etat de Guinée et singulièrement à votre illustre personne.

Nous profitons de cette même occasion pour vous souhaiter, camarade Président, père de la Nation, premier milicien de la Révolution, longue vie et santé de fer.

La Révolution ou la mort !

Nous vaincrons !

Prêt pour la Révolution

LA CONFERENCE

« Brigadiers, transformez-vous en éducateurs permanents à la campagne »



Une interview du camarade Galéma Guilavogui Ministre de l'Enseignement Pré-universitaire et Alphabétisation à la « Voix de la Révolution ».

1ère QUESTION : Camarade Ministre, comment cette année votre Département compte-t-il utiliser le contact avec les jeunes brigadiers des 13^{ème} année ?

REPONSE : comme vous le dites si bien l'émission « l'université à la campagne » est devenue une tribune du brigadier. Déjà avec les étudiants de l'année 1975, nous avons pu constater que l'émission était d'une utilité multiple. En effet elle servait de contact entre les brigadiers et leur base, c'est-à-dire leur université d'origine et leur C.E.R. d'origine, elle servait aussi entre eux parce que les brigadiers de nos régions avaient les informations sur leurs camarades des autres régions. L'émission était par conséquent une source de formation idéologique permanente de reconfort moral et une source d'énergie nouvelle pour les brigadiers. En même temps qu'elle permettait un contact permanent avec l'ensemble de la Nation et par conséquent avec leurs parents eux-mêmes. Avec les élèves de 13^{ème} année, l'émission « université à la campagne » aura le même contenu et la même portée avec la diffé-

rence que nous comptons leur donner des cours entiers dispensés par leurs professeurs ; ce qui signifie que l'émission aura cette année un caractère un peu didactique et c'est pourquoi en rapport avec la Direction Générale de l'Information, nous avons arrêté trois jours d'émissions, d'abord tous les dimanches de 15 h à 16 h ensuite ; tous les mardis de 17 h 30 à 18 h 30 et enfin tous les vendredis de 17 h 30 à 18 h 30. Ceci va constituer le courant A c'est-à-dire les émissions partant de Conakry en direction des brigadiers, et il appartiendra aux brigadiers de créer le courant B par des correspondances, des poèmes et toutes autres informations intéressant leur vie à la campagne qu'ils adresseront à la Direction Générale de l'Information. Il s'agit là de deux courants ininterrompus puisque ces émissions seront permanentes jusqu'à la fin de la campagne agricole.

2ème QUESTION : Camarade Ministre, quelles sont les dispositions prises par votre Département pour permettre aux brigadiers de faire leurs examens de fin d'année sans interrompre la production ?

REPONSE : Cette question est intéressante à plus d'un titre parce que les élèves de 13ème année se la posent déjà, et il est bon de leur donner ici toutes les dispositions prises par le Département en la matière.

1) — Tous les élèves de 13ème année candidats au baccalauréat passeront leurs examens au chef-lieu des Régions où ils se trouvent en campagne, ce qui veut dire qu'aucun élève de 13ème de Conakry se trouvant à Koundara, Siguiri, ou Kindia ne doit se déplacer pour Conakry à l'occasion des examens de baccalauréat, chaque élève de 13ème se trouvant dans une BMP doit se considérer comme élève de la région où il s'investit. Les Directions Régionales sont déjà invitées à inscrire sur la liste des candidats de leurs régions, les élèves venus en renfort chez eux. Ainsi les élèves de 13ème année de Guékédou par exemple envoyés en complément à Dinguiraye doivent être inscrits avec les élèves de Dinguiraye etc...

2) — Les élèves seront convoqués au chef-lieu de région pour les examens par les soins des Directeurs Régionaux de l'Education à quelques jours de la date du baccalauréat.

3) — Les élèves passent le baccalauréat dans les profils qu'ils ont toujours faits, ainsi un élève du profil mécanique de Conakry qui se trouve à Forécariah passera toutes ses épreuves théoriques et de spécialités de ce profil à Forécariah, toutes les dispositions sont prises par le service des examens et contrôle scolaires en rapport avec les Directeurs Régionaux de l'Education.

4) — Le baccalauréat débutera le 21 juin 1976 sur l'ensemble du territoire national selon le calendrier suivant :

a) Les travaux pratiques débuteront le 21 et prendront fin le 30 juin 1976.

b) Les épreuves théoriques débuteront le 1er juillet, et prendront fin le 10 juillet.

Avec ces dispositions pratiques, il n'y aura pas d'interruption dans le déroule-

ment de la campagne agricole, le temps d'absence des brigadiers étant de 21 jours au maximum. Il va s'en dire que pendant ces trois semaines, leurs co-brigadiers prendront toutes les dispositions pour pallier leur absence, et qu'immédiatement après la fin des épreuves le 10 juillet, les élèves de 13ème année retourneront dans leurs BMP.

3ème QUESTION : Camarade Ministre, avez-vous un message à la suite de ces précisions à adresser aux brigadiers de la 13ème année en campagne, et aux étudiants rentrés de l'extérieur, et ceux de 5ème année Agronomie ?

REPONSE : Le Département a un message à adresser aux brigadiers de 13ème année aux étudiants rentrés de l'extérieur, et aux étudiants de 5ème année Agro se trouvant actuellement en campagne. Ce message peut se résumer ainsi. Tout d'abord, le Département leur demande de faire honneur à la Révolution comme leurs prédécesseurs, en fournissant le meilleur d'eux-mêmes afin de remplir et de dépasser les normes de production fixées: ensuite de faire corps, entièrement corps avec les PRL par une participation dynamique à toutes les activités du Parti: nous leur demandons également d'aider à élever constamment le niveau culturel technique et technologique du Peuple en se transformant en éducateur permanent: nous leur demandons également d'aider à aiguïser chaque jour davantage la combativité révolutionnaire du peuple en dénonçant partout où ils les constatent, les injustices, cheytane 76 et tous les autres faits opposés au processus de la Révolution qu'ils auront à constater. Bref, nous leur demandons de se transformer chacun et tous en homme-peuple dont le Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahmed Sekou Ture ne cesse de parler.

Prêt pour la Révolution !

« On ne quitte pas sans regret un pays auquel on s'est profondément attaché »

Une interview de l'Ambassadeur de la R.D. du Vietnam



Après un séjour fructueux de trois ans et demi dans notre pays S. E. M. Tran Van Duc Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la R.D. du Vietnam a quitté définitivement Conakry dans la première quinzaine de Juin 1976. Ce représentant d'un grand pays ami qui, pendant son séjour a entretenu des liens indéfectibles avec le Peuple militant du Parti-Etat et son gouvernement a accordé, à la veille de son départ, une interview à l'Organe Central du Parti Horoya.

1ère Question : Quelles sont vos impressions au moment où vous quittez la terre africaine de Guinée ?

Réponse :

Je vais bientôt quitter la Guinée, après un séjour de trois ans et demi. On ne quitte pas sans regrets un pays auquel on s'est profondément attaché et qui a le même climat, la même verdure que chez soi — la ville Ho Chi Minh et la ville de Conakry étant sur le même parallèle — un pays où l'on a passé une tranche de sa vie si petite soit-elle en parfaite communion avec ses hommes qui ont les mêmes aspirations que les siens à l'indépendance, à la liberté, à la paix et au progrès social.

Si ce sont là mes sentiments personnels mêlés de tristesse que je vous communique avant mon départ, je dois

aussi vous dire que c'est plutôt la joie et l'ardeur, parce que j'ai été témoin de grands efforts et de progrès notables que le Peuple du 28 septembre a fait depuis plus d'une décennie, sous la direction éclairée du PDG et du respecté camarade Président Ahmed Sékou Touré. La joie et l'ardeur, parce que j'ai été réconforté par les exhortations du Responsable Suprême de la Révolution à la continuation de la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme pour la consolidation de l'indépendance et la liberté déjà conquises et pour l'émancipation des Peuples qui restent encore sous domination étrangère. Je vous avoue que je n'ai pas pu plus d'une fois cacher mon émotion et aussi ma fierté en écoutant les augustes et élogieuses paroles

que le Responsable Suprême de la Révolution a adressées à l'endroit de mon peuple et de son leader vénéré, le feu Président HO CHI MINH.

Comme je vous ai dit, je cesserai bientôt mes fonctions d'Ambassadeur du Vietnam en votre République. Je voudrais par le biais de votre organe, dire à mes frères et sœurs guinéens que je ne cesserai pas pour autant d'être toujours le messager fidèle et ardent de la fraternité et de l'amitié militantes qui lient nos deux Peuples depuis leur accession à l'indépendance.

2ème Question : Pourriez-vous nous présenter le Vietnam économique actuel ?

Depuis le retour de la paix, notre Peuple a enregistré de grands succès dans la reconstruction du pays.

4-10 Juillet 1976 -

Au Nord, le plan triennal de restauration économique a été réalisé avec succès. Toutes les entreprises industrielles, toutes les voies de communication ont repris leur fonctionnement. Plusieurs branches de production ont atteint et dépassé les normes d'avant-guerre.

Dans le domaine agricole, toutes les digues bombardées ont été réparées, 86% de la superficie du riz sont arrosés d'eau; de nouvelles semences sont introduites dans la riziculture. Les rapports de production dans les coopératives ne cessent de se renforcer. Tout cela a permis aux paysans d'obtenir un rendement moyen de 5 tonnes de paddy à l'hectare.

Au Sud Vietnam, le pouvoir révolutionnaire rapidement établi du sommet aux bases ne cesse de se consolider. Grâce à une classe ouvrière consciente les usines gardées indemnes lors de la débandade des troupes ennemies ont repris leur production avec des matières provenant du pays même. La décongestion des villes se poursuit au profit de la remise en valeur des régions rurales abandonnées ou ravagées par la guerre. Depuis la mise en circulation de la nouvelle monnaie, les conditions de vie de la population sont stabilisées.

Du Nord au Sud, à peu près 11 millions d'élèves et

d'étudiants vont à l'école sans compter des centaines de milliers d'adultes qui fréquentent les cours complémentaires du soir.

Actuellement tout notre Peuple se met à l'œuvre pour mener à bonne fin la réalisation du 1er plan quinquennal 1976 - 1980 d'édification socialiste dans tout le pays.

Les élections générales du 25 avril passé constituent un autre grand événement dans la vie politique de presque 50 millions de Vietnamiens. 98,7 % des électeurs sont allés aux urnes et ont élu une assemblée nationale commune de 492 députés pour tout le pays. Au cours de ce mois, notre Assemblée nationale tiendra sa première session pour désigner un gouvernement pour tout le pays et mettre en place d'autres institutions d'Etat. (☆)

Ainsi par la victoire totale au début du printemps 1975 et par les élections générales en 1976, le Peuple vietnamien a pleinement réalisé le Testament du Président HO CHI MINH et le but que s'est proposé le Parti des Travailleurs du Vietnam dès sa fondation en 1930, celui de réaliser un Vietnam indépendant, uni et socialiste.

3ème question :

En Guinée le Parti oriente la jeunesse vers la terre. Que fait-on de la jeunesse vietnamienne à sa sortie de la guerre ?

Réponse :

Pendant la guerre de libération, la jeunesse vietna-

mienne a supporté une grosse part des combats car les forces impérialistes avaient introduit dans le pays plus de 520 000 mercenaires puissamment armés. Les activités de notre jeunesse ont été alors dirigées sur les deux principaux fronts : les champs de batailles, et les chantiers de reconstruction des voies de communication. Nous l'avons vu, il suffisait de quelques heures, après les sauvages bombardements des envahisseurs pour que la circulation soit rétablie et que les colonnes patriotes, les ravitaillements continuent leur marche en avant contre l'ennemi. Nous les avons appelés : **la jeunesse de choc.**

Si en Guinée nous assistons au départ des étudiants à la campagne, à la création des brigades de production rurales, aux différentes campagnes agricoles, au Vietnam tous nos efforts s'exercent dans la transformation de l'héroïsme guerrière des jeunes en héroïsme de reconstruction nationale. Les jeunes travaillent dans l'industrie, les filles se comptent très nombreuses dans les établissements scolaires, sanitaires, etc...

La solidarité internationale nous amène même à envoyer des jeunes dans d'autres continents pour amplifier la lutte anti-impérialiste, colonialiste, néo-colonialiste.

☆ (Ce qui est déjà fait)

**Propos recueillis
Par J. DRAMOU**

Apartheid

SOWETO : Le début de la fin

Une manifestation populaire ensanglantée a marqué les journées du mercredi 16 et du jeudi 17 juin 1976 à SOWETO.

Révendications des masses, intervention armée de la police gouvernementale fasciste, renfort d'unités spéciales blanches de défense contre les organisations démocratiques, contre-offensive vigoureuse des manifestants. Un film synoptique, surtout fondamentalement réel que seul l'écran de la lutte des classes peut nous présenter, non sous une forme épisodique, burlesque, en tiret; mais à travers l'évident conflit entre les stratégies antagoniques définies de l'apartheid d'une part et du Peuple azanien d'autre part.

Déjà en avril 1973, une recommandation faite par l'A.N.C. (African National Congress) au cours d'une conférence d'experts pour le soutien des victimes du colonialisme et de l'apartheid en Afrique australe, a dégagé la ligne fondamentale de ce mouvement de libération nationale : « Qui-

conque veut agir dans le sens de la libération des territoires prétendument portugais, de la Namibie et du Zimbabwe, doit faire en sorte que les forces fascistes sud-africaines soient retenues dans des engagements à l'intérieur de leurs propres frontières. Faute de quoi, le gendarme garde les mains libres et peut continuer à servir alentour, étouffant dans l'oeuf la révolte populaire contre l'oppression ».

Cette exigence de la lutte interne effective contre l'apartheid qui se pose comme une condition nécessaire de libération nationale et comme une mesure de participation au combat général des Peuples contre l'impérialisme international, est inscrite dans la dynamique du mouvement populaire des 16 et 17 juin à SOWETO.

Celui-ci, loin d'être une action isolée de quelques révoltés vite apaisés, est un moment de la stratégie globale d'un Peuple décidé à relever le défi à la conscience de l'Afrique et du monde : l'apartheid.

Il s'agit de travailler à développer la conscience politique du Peuple, d'organiser une ample campagne politique de dénonciation de l'apartheid à travers les faits de chaque jour. Le Peuple doit pouvoir exploiter le plus petit événement pour observer non plus sa seule classe, mais celle des tenants de l'apartheid dans toutes les manifestations de leur vie intellectuelle, morale et politique, comparativement à ses propres idéaux. Ainsi évitant tous les écueils de la duperie et de la mystification, il s'habitue à réagir contre toute injustice raciale, contre toute domination de classe.

La conscience de classe du Peuple devient ainsi une conscience politique car toute éducation véritable du peuple est inséparable de la lutte politique conséquente. C'est cette lutte politique, cette action qui lui donne la conscience claire de sa force, éclaire son intelligence, trempe sa volonté et son énergie. En cela, réside l'intérêt historique des 16 et 17 juin 1976 dans la lutte de libération nationale du Peuple azanien. Une manifestation scolaire contre l'usage de la langue Afrikaan dans l'enseignement technique devient une révélation politique touchant tous les domaines.

Le démontage des mécanismes de la domination culturelle dévoile toujours ceux de l'exploitation économique

et indique ici la nécessaire voie de la lutte concrète contre l'apartheid.

En vérité, l'apartheid est pris au piège de ses propres contradictions... L'Afrique du Sud est de plus en plus tributaire de la main d'œuvre africaine, plus militante et à la lutte plus décidée que jamais.

Quarante huit heures après SOWETO, la flambée révolutionnaire s'étendait le vendredi 18 juin, à une région de plus de 3 000 km. carrés comprenant 3 millions de personnes dont 2 millions de travailleurs noirs.

Une ceinture de feu autour de Johannesburg, la métropole de l'apartheid pour étouffer à la gorge l'hydre de la spoliation, telle est la tactique de la classe travailleuse à l'assaut du pouvoir. Vosloorus, au Sud. Kagiso à l'Ouest, Tokosa et Daveyton à l'Est; Natalspruit et Katlehong au Sud-Est; Tembisa et Alexandra au Nord; puis les universités noires de Turfloop et du Zoulouland, encore et même l'université blanche du Witwatersland qui manifeste contre l'apartheid en plein centre de Johannesburg.. C'est le ceinturon de fidélité au Peuple, le collier de braise pour l'unité de classe dont l'enserrement continu est fatal au régime de l'apartheid.

Voster et ses acolytes le savent bien qui aux abois, annoncent l'interdiction de tous les rassemblements extérieurs sur l'ensemble du

territoire à partir du vendredi 18 juin 1976 en vertu de la législation sur la répression des manifestations.

Cette loi détortionnaire qui remonte à 1956 a été appliquée pour la dernière fois en septembre 1974 afin d'interdire les manifestations des étudiants à Durban en faveur du FRELIMO au Mozambique. Nous savons qu'à l'époque les manifestations eurent lieu malgré tout. Encore aujourd'hui cette loi contre-nature ne pourra endiguer la puissante volonté des Peuples de l'Afrique australe. Les mouvements de lutte

que sont l'ANC, le FROLISI, le SWAPO, sauront valablement diriger les vagues écumées qui aujourd'hui bouillonnent dans le sud du continent. Sous les coups répétés et toujours mieux ajustés, tombera inexorablement la forteresse impie de l'apartheid.

Pour les combats, de la liberté, point de fatigue, ni d'arrêt. SOWETO répété donnera cent autres Shaperville et mille autres Durban jusqu'à l'embrassement total du sud du continent, pour qu'il renaisse et demeure éternel.

Togo-Bénin

L'ASPIRATION DES PEUPLES

Suite logique du sommet historique de Conakry qui, en mars dernier, les avait réunis autour de leur frère et compagnon de lutte le Président Ahmed Seku Ture, et qui avait permis d'arranger définitivement l'épineux conflit frontalier Togo-Bénin, les Présidents Eyadema et Mathieu Kérékou ont eu jeudi 17 juin une rencontre de travail dans la capitale togolaise.

Cette rencontre de Lomé qui n'est que la concrétisation des deux Peuples frères et voisins, a abouti à des résultats très positifs, n'en déplaise aux ennemis de la concorde entre nos Etats.

Dans un communiqué final publié à l'issue des entretiens, les deux leaders constatent en effet avec satisfaction l'excellence des rapports de bon voisinage existant désormais entre la République populaire du Bénin et le Togo, rapports qui, souligne le communiqué, ne cessent de se raffermir depuis la

réouverture de la frontière. A cet effet, ils décident de tout mettre en œuvre pour préserver ce climat d'entente et de paix, condition *sine qua non* d'une coopération franche et efficace entre les deux pays.

Par ailleurs, ils ont réaffirmé leur volonté de renforcer sur le plan économique, cette coopération par des réalisations concrètes dont notamment l'aménagement intégré de la vallée du Mono, qui comporte la construction de barages hydroélectriques et la réalisation de projets agro-industriels, *en faisant de ce fleuve, non plus une frontière qui divise, mais une frontière qui unit.*

En outre, ils ont décidé d'harmoniser leurs systèmes de pêches dans les plans d'eau frontaliers. Les deux chefs d'Etat sont convenus de la création d'une Commission bénino-togolaise de délimitation des frontières.

LE NON ALIGNEMENT, DE BELGRADE A COLOMBO

Par Ibrahima Khalil Diaré

A la veille de la 5ème Conférence des pays non-alignés prévue en août prochain à Colombo, des événements importants qui ont fortement alerté et impressionné l'opinion publique africaine, ont confirmé de plus en plus l'unité d'action, la communauté d'intérêts des pays afro asiatiques et latino américains. De nos jours, l'ampleur et l'audience du Mouvement de non-alignement s'étendent en rapport avec les divers problèmes internationaux qu'il a contribué activement à résoudre. Après les rencontres de Belgrade en 1961, du Caire en 1966, de Lusaka en 1970 et d'Alger en 1973, l'indice de croissance des Etats membres du mouvement est passé de 25 à 82 pays dits du Tiers monde. Les non-alignés représentent donc dans l'arène politique internationale, une grande puissance orientée dans la lutte contre l'impérialisme pour la paix et pour l'instauration d'un nouvel ordre économique dans le monde.

Constitué en septembre 1961 à son premier sommet de Belgrade (Yougoslavie) le non-alignement a été créé pour répondre aux besoins, aux soucis des pays en rap-

port avec les séquelles du colonialisme et du sous-développement technique et économique, de faire entendre leurs voix dans le concert des Nations face à l'impérialisme, afin de mieux résoudre leurs problèmes. A Belgrade, la délégation du P.D.G. conduite par le Président Ahmed Seku Ture en personne a eu une action déterminante dans la réussite du sommet.

C'est à la conférence de Bandoung tenue en 1955, groupant pour la première fois des hommes d'Etat des pays d'Afrique et d'Asie, qu'ont été proclamés les principes qui allaient donner, six ans plus tard, naissance au non-alignement. Le communiqué final de Bandoung se termine par l'énoncé des 10 principes de la coexistence pacifique :

1^o — Respect des droits humains fondamentaux en conformité avec les buts et les principes de la Charte des Nations Unies ;

2^o — Respect de l'intégrité et de la souveraineté territoriales de toutes les Nations ;

3^o — Reconnaissance de l'égalité de toutes les races

et l'égalité de toutes les Nations, petites et grandes ;

4^o — Non-intervention et non ingérence dans les affaires intérieures des autres pays ;

5^o — Respect du droit de chaque Nation à se défendre individuellement et collectivement, conformément à la Charte des Nations Unies ;

6^o — Refus de recourir à des arrangements de défense collective destinés à servir les intérêts particuliers ;

7^o — Abstention d'action ou de menaces d'agression ou de l'emploi de la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique d'un pays ;

8^o — Règlement de tous les conflits internationaux par des moyens pacifiques, tels que négociations ou conciliations, arbitrage et règlement devant les tribunaux ainsi que d'autres moyens pacifiques que pourront choisir les pays intéressés, conformément à la Charte des Nations Unies ;

9^o — Encouragement des intérêts mutuels et coopération ;

10° — Respect de la justice et des obligations internationales.

A la lecture des dix points énoncés ci-dessus (qui seront réapprouvés à Belgrade) il apparaît évident que les pays signataires réclament la paix, la coexistence pacifique des Peuples et Nations, l'élimination de l'impérialisme en faveur d'un nouvel ordre économique plus juste dans la coopération mutuellement bénéfique. Les principes du non-alignement expriment ainsi la nature et le caractère activement anti-impérialistes du mouvement. En fait, ces principes cernent une réalité fondamentale aux yeux des non-alignés : la politique extérieure et intérieure carrément orientée contre le colonialisme et l'impérialisme.

Ayant subi de monstrueuses spoliations économiques et les oppressions politiques des puissances impérialistes, les non-alignés qui aspirent ardemment au progrès dans la paix, ne pouvaient agir autrement que de s'unir contre l'impérialisme fauteur de guerres de conquête. C'est ce qu'a exprimé à une conférence de presse à Belgrade, un chef d'Etat africain en ces termes : « **Oui, nous sommes engagés auprès des Peuples qui luttent pour conquérir leur indépendance contre ceux qui les privent de leur liberté et exercent sur eux une répression sau-**

vage ; nous sommes engagés auprès de ceux qui considèrent que tous les Peuples sont égaux, ont droit au respect, contre ceux qui en sont encore à la théorie de la supériorité de certaines races, de certains Peuples, nous sommes engagés aux côtés de ceux qui s'évertuent à rechercher les conditions d'une paix durable... »

LE FRONT UNI CONTRE L'IMPERIALISME

Cette alliance, cette solidarité, cette communauté d'intérêts des Peuples va synchroniser de grandissantes forces en englobant les pays non-alignés, la communauté socialiste, les partis ouvriers des pays capitalistes et les mouvements nationaux de libérations, tous dressés contre l'impérialisme et ses alliés. En moins d'une décennie, le monde a vu ainsi la décolonisation de plusieurs pays sous joug, l'arrêt de la guerre froide des milieux agressifs et la tenue de forums internationaux pour débattre des problèmes cruciaux du monde.

Il s'est même dégagé ce que l'on pourrait appeler un **front uni et solidaire** des pays non-alignés et des pays socialistes lorsque, durant la décennie passée (1960-70) les tentatives de l'impérialisme pour reconquérir les colonies perdues, revêtirent des formes agressives de plus en plus ouvertes. Seuls les pays socialistes ont secouru les jeunes Nations aux frères

indépendances en butte aux complots et autres traquenards des puissances de proie.

Tout récemment, de grands événements, telle que la victoire des pays de l'Indochine, la libération des colonies portugaises, et la mobilisation de toutes les forces de paix contre les régimes racistes d'Afrique du Sud, de Namibie et de Rhodesie, sont la résultante de la synchronisation d'action des pays non-alignés et des forces de paix dans le monde.

LA LUTTE ECONOMIQUE CONTRE L'IMPERIALISME

Actuellement à l'ONU et au sein de ses organismes internationaux, (82) pays non-alignés, nettement majoritaires, avec le soutien nécessaire du camp socialiste, contribuent à bloquer les appareils de rapine des capitalistes et les machinations de guerre de l'impérialisme international. Le monde contemporain a enregistré ainsi des transformations profondes, des mutations irréversibles, qui appellent impérieusement à la modification radicale des rapports actuels et du système économique international existant.

Le non-alignement, dans sa progression au sein des pays du Tiers-monde, s'est heurté à de vives hostilités des milieux impérialistes d'Europe et d'Amérique. Pour pouvoir les détourner des problèmes fondamentaux

actuels, la propagande impérialiste s'est évertuée à exiger des pays non-alignés l'institution d'une « **troisième voie** », un équilibre politique et diplomatique entre les tenants des monopoles et le **camp socialiste** ! Cette ruse de guerre a été écartée par la pratique et mise en échec ainsi que des tentatives de noyautage par pays néo-colonisés interposés.

Sur le plan économique, la lutte anti-impérialiste des pays non-alignés a contraint ces derniers temps les monopolistes des sociétés multinationales d'Europe et d'Amérique à faire des concessions jusque-là inimaginables ! Pour acquérir actuellement les matières premières nécessaires à leurs industries, ces tenants du capitalisme sauvage, sont obligés d'en passer par les desiderata des organisations économiques des pays du Tiers-monde qui contrôlent de plus en plus le pétrole, le cuivre, la bauxite, l'uranium, le gaz, le café, le sucre et les oléagineux tirés de leur sol. Le chantage au développement que pratiquent ouvertement les cercles monopolistes ne trompent plus les pays non-alignés.

On assiste alors à des tentatives désespérées (parce que répétées) de l'impérialisme pour opposer les Arabes aux Africains noirs, les Asiatiques aux Latino-américains, le camp socialiste aux pays non-alignés. Constatant ces faits à la confé-

rence de l'OSPAA tenue à Conakry en 1971, le Président Ahmed Sékou Touré a déclaré : « **il faut que nous sachions que si nous disons non d'une façon conséquente à l'exploitation impérialiste, l'impérialisme cesserait d'être l'épouvantail qu'il est aujourd'hui ; les bourses capitalistes cesseraient d'imposer des prix dérisoires à nos matières premières et des prix excessifs à leurs marchandises et matériels. Mais ce non énergique et conséquent, il ne faut pas que lorsque certains de nos Etats assument leur responsabilité historique devant leur Peuple, se battant pour maintenir leur indépendance, leur souveraineté, d'autres se fassent les agents serviles de l'impérialisme** ».

La nature foncièrement anti-impérialiste de leur politique économique a amené les pays non-alignés à concevoir une stratégie judicieuse pour les règlements de problèmes primordiaux entre eux-mêmes, et ensuite dans leurs rapports avec d'autres pays. Aussi, peut-on affirmer que la Communauté internationale n'avait jusque-là jamais bénéficié d'un faisceau aussi dense de conceptions et de projets concernant les matières premières, la nourriture et la technologie, pour déboucher sur d'autres domaines économiques tels que le commerce et la monnaie.

S'emparant hardiment des conclusions des sixième et septième sessions extraordi-

naires de l'ONU, ils se serviront des quatre CNUCED et des plus importantes réunions internationales pour dénoncer l'exploitation et la spoliation des milieux impérialistes. L'instauration d'un nouvel ordre économique dans le monde, le développement économique, technique et technologique, la coopération multiforme et mutuellement avantageuse, sont les mots d'ordre de cette lutte implacable que mènent, depuis bientôt quinze ans, les pays du mouvement de non-alignement.

COLOMBO, UN FORUM PUISSANT

En août de cette année doit se tenir à Colombo la 5ème Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays non-alignés. Ce sommet sera un événement important sur la scène politique internationale. Conscient de son ampleur et de son audience le non-alignement va mieux réadapter ses organes pour mieux articuler ses divers groupements économiques, politiques et d'information.

Le bilan des Quatre CNUCED sera certainement au centre des débats et sur d'autres points, la décolonisation complète de l'Afrique australe, les problèmes du Moyen-Orient et la discussion des problèmes économiques mondiaux.

A une conférence de presse tenue en mai dernier à Alger, le Président BOUMEDIENNE d'Algérie, Prési-

dent en exercice du mouvement, a dit que les pays non-alignés abordent une phase cruciale de leur lutte anti-impérialiste. Il a ajouté que les dangers d'une guerre thermo-nucléaire ne sont pas encore écartés dans le monde et qu'en conséquence, la lutte contre l'impérialisme doit s'intensifier.

En effet, l'impérialisme a déjà ouvert une porte aux tenants du fascisme sud-africain vers le club fermé de la bombe atomique.

Mais depuis quand la bombe atomique a-t-elle réussi à neutraliser les mouvements de libération ? Les pays de l'Indochine, l'héroïque VIET-NAM en tête, ont arraché leur indépendance totale les armes à la main, sous les menaces d'holocaustes thermo-nucléaires. Les Peuples africains ne craindront pas d'affronter sur l'arène internationale, à Colombo ou ailleurs, ni le néo-colonialisme sanglant d'Afrique du Sud de VORSTER, ni le colonialisme bestial de Iam Smith...

Aidés de toutes les forces de l'humanité qui aspirent à la liberté, à la paix et aux progrès des Peuples, les pays non-alignés feront de la rencontre de Colombo un forum mondial où retentiront avec puissance les malédictions, la haine et les projets d'action des hommes et des Nations, contre le colonialisme, le néo-colonialisme et l'impérialisme.

L. K. D.

Sri Lanka

Tentative de sabotage du Sommet de Colombo

En raison de son importance dans la lutte solidaire des pays du Tiers-monde contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme, la 5^e conférence au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement qui se tiendra en août prochain à Colombo (Sri Lanka) fait déjà l'objet de tentatives de sabotage de la part des puissances impérialistes.

Dans son édition du 11 juin, l'hebdomadaire srilankais « Java Wegaya » souligne que plus la date approche plus les forces impérialistes qui, au fond, n'ont aucune amitié ni pour le Tiers-monde ni pour le mouvement non-aligné, se livrent à une campagne subtile en se faisant passer pour leurs amis ».

En effet, sachant bien qu'à propos de la lutte du Tiers monde sur les fronts économiques et politiques internationaux, des résolutions hardies seront adoptées et des mesures efficaces prises à cette conférence, ces forces exploiteuses ont déjà pris peur. Car elles sont persuadées que celles-ci ne seront pas en leur faveur. Elles ont par conséquent changé leur tactique d'opposition au mouvement non-aligné. La nouvelle attitude adoptée consiste, entre autre, à se faire passer pour les amis des pays non-alignés et tenté ainsi de conduire la conférence dans une voie qui leur soit favorable.

A cet effet, les pays se réclamant du mouvement doivent faire échec à toutes ces tactiques et conspirations et de mettre en application la politique des pays non-alignés.

Corée

Le mois anti-impérialiste

Les Peuples du monde entier ont fixé comme « Mois de lutte commune anti-impérialiste » la période allant du 25 juin au 27 juillet. Ces deux dates correspondent au début et à la fin de la guerre d'agression impérialiste contre le Peuple coréen.

A cette occasion, l'Ambassade de la République populaire et Démocratique de Corée en Guinée a organisé une projection cinématographique le vendredi 25 juin.

A cette séance cinématographique qui a été rehaussée de la présence de plusieurs diplomates accrédités en Guinée et de cadres nationaux, notre Parti était représenté par le camarade El Hadj Salifou Touré, Secrétaire général du gouvernement.

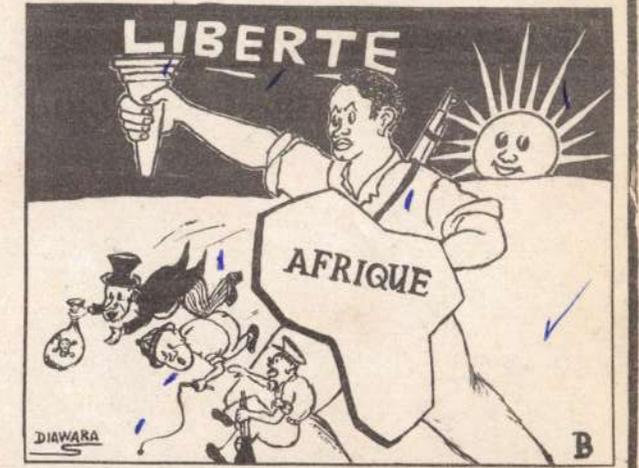
Avant de présenter le film sur la guerre de Corée, l'ambassadeur Rim Hak Tcheul a relaté les péripéties de cette lutte de libération à laquelle le Peuple coréen, sous la direction exemplaire du camarade Kim Il Sung a effectivement pris part pour vaincre définitivement l'agresseur.

Et l'ambassadeur dira en terminant : « Le Peuple et l'armée populaire de Corée s'étant solidement unis autour du camarade Kim Il Sung, grand leader et éminent stratège, ont reporté cette grande victoire historique sur l'impérialisme ». Ensuite le film intitulé « La guerre de Corée » a été projeté.

LE JEU DES 7 ERREURS

DESSIN N° 78

SOLUTION PROCHAIN NUMERO



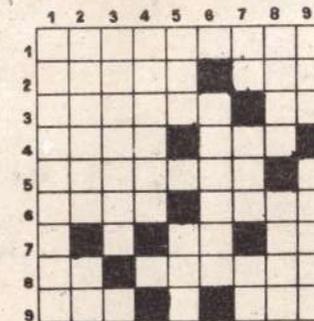
Solution

DU DESSIN N° 77
HOROYA N° 2227

1. - Le bas gauche du joueur de Kalum est blanc.
2. - Le ballon n'a plus que 5 points noirs.
3. - Le point d'exclamation a disparu (sur la tête de l'arbitre).
4. - Le front du joueur du Tonnerre (3) n'est plus ridé.
5. - Le ventre de l'arbitre est moins ballonné.
6. - Le bas de la culotte blanche est plus gros.
7. - La chemise blanche a changé de numéro.

Problème n° 185
proposé par Bamba
MANSARE
P.C.I.P.K. Kankan

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

- 1 - La Guinée en est un grand producteur.
- 2 - Transformer en glace - Sigle d'une Société guinéenne.
- 3 - Nettoyer - Est anglais.
- 4 - Odeon inachevé - Mammifère de la famille des équidés.
- 5 - Ver marin de l'embranchement des annélides.
- 6 - Adverbe - Manière d'être.
- 7 - Adjectif possessif - Conjonction.
- 8 - Pronom personnel - Fusil allemand.
- 9 - Pronom personnel - Madagascar en est une grande.

VERTICALEMENT

- 1 - Faculté de l'université.
- 2 - Chef politique en anglais - Luterium.
- 3 - Produire un ulcère.
- 4 - Insectes vésicants de couleur vert-bleu métallique.
- 5 - Colère - Sorte de poche.
- 6 - Train de bois sur une rivière.
- 7 - Dans 3 horizontal - Sans tâche - Note de musique.
- 8 - Sans inégalité - Outil de forge.
- 9 - Adjectif possessif - Allongé.

Solution du problème n° 184



Combattants Zimbabwé aux aguets

